Le grand retour

16 juillet 2026

Janvier 2020

À la mi-janvier 2020, la tournée « 2020 » de Bon Jovi (oui, c'est le nom de leur album qui est sorti cette année-là!) a été annoncée. Mais malheur! Ils ne venaient à Montréal ni en juin ni en juillet. Sandra et moi nous doutions bien qu'il y aurait d'autres dates annoncées plus tard durant la tournée et que Montréal ferait partie des villes de ces spectacles supplémentaires, probablement à l'automne 2020. Nous aurions pu aller à Toronto, mais nous avons décidé de nous essayer pour un des 2 spectacles au Madison Square Garden (MSG) à New York, car en plus, la première partie était Bryan Adams (il n'était pas là pour Toronto). C'était sur ma bucket list de les voir dans cette aréna légendaire en plus.

La prévente du fan club s'est fait de façon plus chaotique, car nous étions les deux au travail et j'avais une rencontre à la même heure. T'sais, à l'époque où « Teams » voulait seulement dire « équipes » et que toutes les réunions se tenaient en présentiel? Ouais, cette époque-là… J'ai donc remis la tâche stressante d'achat de billets uniquement dans les mains de Sandra en lui spécifiant que j'avais entièrement confiance en elle et en son jugement pour nous avoir des billets. Le cœur débattant à 10h01, j'attendais patiemment des nouvelles d'elle par texto, tout en ayant sous la main le plan de la salle, même si je savais que je ne pourrais pas interagir autant avec elle à cause de ma réunion.

Parenthèse : avant que les langues sales se fassent aller, mes collègues savaient ce qui se passait et j'ai rattrapé mon temps passé à la texter en travaillant plus tard une autre journée dans la semaine. Fin de la parenthèse.

Plusieurs minutes après le début de la prévente, Sandra m'a envoyé un statut. Elle essayait toujours d'avoir de meilleurs billets que ce qu'elle obtenait jusqu'à présent. Mon niveau de stress a augmenté d'un cran et je me sentais coupable de la laisser seule avec ça. Puis, le résultat est tombé : 2 billets dans la 12^{e} rangée du parterre, le 27 juillet, soit le premier soir au MSG. Bah… 12^{e} rangée… Nous espérions mieux, car c'est loin pour le parterre (en tout cas, pour nous!), mais nous étions contentes d'enfin aller les voir au MSG, depuis les années où nous sommes des fans, sans nous ruiner non plus!

Et comme tout le monde le sait, la pandémie mondiale de COVID-19 a été déclenchée à la mi-mars 2020…

Nous avons cru que la tournée aurait lieu quand même. Après tout, la crise sanitaire était supposée ne pas durer plus de quelques semaines… Mais nous étions encore en confinement en juin 2020 et la perspective de me retrouver dans un aréna avec 20,000 autres personnes, en portant un masque pour chanter, ne m'enchantait pas du tout!

Finalement, puisque la situation économique n'était pas évidente nulle part, le groupe a décidé d'annuler leur tournée et de rembourser les détenteurs de billets. C'était une première pour moi : recevoir un remboursement de Sandra pour un billet que je n'utiliserais pas. J'ai eu un deuil à faire…

La frousse

Bon Jovi a refait une petite tournée en 2022 dans le sud et l'ouest des États-Unis, mais honnêtement, je suis contente qu'ils ne soient pas venus à Montréal. Je n'étais toujours pas prête à retourner suer, chanter et crier dans un aréna, surtout qu'au Québec, nous avons dû porter un masque en public encore au printemps cette année-là. Et puis, en 2024, une douche froide est tombée sur la communauté de fans de Bon Jovi : les cordes vocales de Jon n'allaient pas bien. Vraiment pas bien. Nous avons appris qu'il avait subi une chirurgie délicate en 2022 pour régler un problème d'atrophie d'une partie de ses cordes vocales. Visionner le documentaire sur le groupe, un peu plus tard, m'a pogné droit au cœur. Jon, la voix éteinte, arborant une barbe de quelques jours, qui se remémorait de bons souvenirs de ses premières années avec Bon Jovi. Nous avons été plusieurs avec le motton lorsque nous avons regardé ce documentaire.

À dire bien franchement, j'ai pensé un bon moment que mon dernier spectacle de Bon Jovi était derrière moi. Étais-je triste? Oui. Mais pas désespérée. Pour moi, le bien-être de Jon passait avant ma volonté d'aller à d'autres show. J'avais vécu d'excellents et intenses moments avec eux. J'avais rencontré Jon 2 fois, même si ce fut très bref. J'aurais été en paix avec l'éventualité que je ne les reverrais jamais en tournée. J'ai aussi une deuxième carrière d'auteure et artiste (je développe d'autres talents à part l'écriture…) qui me demande beaucoup de temps. Sans dire que j'avais tassé Bon Jovi de ma vie, j'avais quand même bien d'autres choses pour m'occuper!

La prévente et la montée de l'anticipation

À l'automne 2025, contre toute attente, Bon Jovi a annoncé une tournée mondiale pour leur album *Legendary*. La voix de Jon était encore en réhabilitation lors de l'enregistrement de l'album et c'est avec un pincement au cœur que je l'ai écouté pour la première fois. Sa voix n'était vraiment pas ce qu'elle était avant. Je n'étais donc pas convaincue que la tournée aurait lieu. Nous avons vite réalisé que celle-ci était plutôt quelques spectacles au MSG et en Europe à l'été 2026. L'éventualité de nous reprendre pour le MSG était donc à notre portée!

Pour la première fois depuis que nous nous connaissons, Sandra et moi avons compris que nous n'aurions pas de billets du fan club en tant que tel. C'étaient plutôt des forfaits VIP à travers Ticketmaster qui nous étaient offerts… Et nous n'avions aucune idée de leurs prix avant le matin de la prévente des 4 spectacles déjà annoncés!

En regardant les dates des spectacles, nous avons opté pour aller au deuxième, prévu le 9 juillet. Le matin de la prévente, je travaillais de la maison et j'ai pris une pause pour l'achat des billets, pensant que ce serait terminé en quelques minutes, comme dans le passé. Nous nous sommes appelées pour bien coordonner l'achat, comme nous le faisons toujours. Ticketmaster étant Ticketmaster (if you know, you know), la tâche s'est avérée plus ardue que ce à quoi nous étions habituées. La fameuse salle d'attente nous a refroidies immédiatement. Il n'y avait pas moins de 85,000 personnes en avant de moi pour le show du 9 juillet, Sandra en avait 155,000 si je me souviens bien… Quand on sait que le MSG contient environ 19,000 sièges pour les shows, autant dire que notre chien était déjà mort… Les chiffres ont fini par baisser assez pour espérer que les gens devant nous dans la file abandonnent et nous donnent la chance de voir les billets qui restaient. Encore là, nous n'avions encore aucune idée des prix des billets et des forfaits VIP…

Pendant cette attente, nous nous sommes mises à jour sur la vie d'une et de l'autre. En 8 ans, il s'en était passé des événements! J'ai été agréablement surprise de retrouver mon amie, toujours aussi stressée et impatiente pour l'achat de billets. Certaines choses ne changent pas et je dois dire que moi aussi, j'étais très fébrile. C'était bon signe que je voulais encore les voir en spectacle! Plus les minutes s'égrenaient, plus je perdais espoir que nous aurions ce que nous voulions : de meilleurs billets que ceux de la 12^{e} rangée, décrochés en 2020…

À notre grande surprise, un cinquième spectacle le 16 juillet s'est soudainement ajouté à la liste pendant que nous attendions pour celui du 9 juillet. En le temps de me le dire, Sandra a sauté sur la salle d'attente pour cette date et il y avait environ 16,000 personnes devant elle. Il s'était déjà écoulé probablement pas loin de 45 minutes depuis le début de la prévente des premiers spectacles. Le délai pour pouvoir choisir des billets pour ces premières dates était ridicule! J'ai ouvert la salle d'attente à mon tour pour le 16 juillet et j'étais environ 37,000^{e} en ligne…

Quand elle est enfin rentrée pour choisir des billets, je m'attendais au pire : dans les sections supérieures de l'aréna. L'angoisse a augmenté d'un cran, si c'était possible, car mes mains tremblaient et étaient moites depuis un méchant bout! Moi aussi, je suis rentrée assez rapidement pour choisir mes billets du même spectacle. C'était un vrai bordel, l'affichage dans Ticketmaster. Tous les forfaits et les billets réguliers étaient affichés ensemble sur les côtés. Avant que je réalise que je pouvais simplement cliquer sur les places encore disponibles sur la map de l'aréna, il s'est écoulé plusieurs secondes. Et puis, la panique m'a envahie quand je cliquais sur des places qui disparaissaient aussi rapidement. C'était très frustrant de se faire dérober de bons billets par d'autres personnes qui tentaient de faire la même chose que nous. Sandra a gardé son sang-froid, contrairement à moi. J'étais ben trop stressée! Ai-je déjà raconté que je travaille plutôt mal sous la pression?

Soudain, Sandra m'a parlé de 2 billets avec un forfait VIP encore disponibles, après de nombreuses recherches avec des billets qui disparaissaient également de son côté. Je lui ai demandé combien ils étaient et quand j'ai su le prix, j'ai arboré ma meilleure expression de surprise. Yikes, c'était cher en titi! Mais bon, ça faisait 8 ans que j'accumulais de l'argent pour les tournées à venir et je savais que nous ne ferions pas plusieurs spectacles au MSG. J'étais donc prête à payer ce prix. De plus, les billets étaient excellents : 4e rangée dans la section droite du parterre en regardant vers la scène. Je n'étais plus capable de parler tellement j'étais énervée, mais j'ai réussi à lui faire comprendre de les prendre. J'ai ressenti exactement la même chose quand elle m'a dit qu'elle venait de recevoir le courriel de confirmation, un semblable à celui des shows dans le passé après avoir passé à travers le même processus.

L'attente serait longue avant juillet 2026! Surtout que plusieurs heures plus tard, nous avons réalisé que nos billets dans la rangée 4 était en fait dans la troisième rangée!! En regardant les billets restants pour les autres dates « juste pour le fun », on a remarqué qu'il n'y avait pas de rangée 1! Nous étions tellement contentes de savoir que nous serions aussi proches de la scène! Notre portefeuille était moins heureux, mais c'est un détail insignifiant! Haha!

Notre forfait VIP nous offrait plusieurs choses :

- Un accès au lounge Red, White & Jersey, incluant :
    - Un espace thématique inspiré du boardwalk du New Jersey, pour admirer des éléments du musée de Bon Jovi et participer à des tirages pour tenter de gagner des articles exclusifs, dont une guitare signée par Jon Bon Jovi comme grand prix.
    - Un verre de rosé Hampton Water offert à l'entrée, des canapés gratuits, ainsi que des boissons « 2 pour 1 » durant l'happy hour avant le début du spectacle.
    - Des succès de toutes les époques de Bon Jovi.
    - Un maître de cérémonie et un animateur dédiés.
- Collection de marchandise exclusive aux VIP Bon Jovi.
- Lanière et badge VIP commémoratifs.
- Un billet commémoratif physique de collection.
- Accès à une zone de marchandise sans foule, avant l'ouverture des portes au public.
- Enregistrement prioritaire, voie express pour entrer dans la salle avant l'ouverture générale.

Tout compte fait, j'adore avoir le statut de VIP! Nous aurions pu payer quasiment le double pour avoir une visite backstage avant le spectacle et assister à 3 chansons sur les côtés de la scène, mais ces billets sont partis quand même assez rapidement et nous

n'étions pas prêtes à payer ce prix-là. Nous nous doutons que si tout se passe bien durant les spectacles de l'été 2026 que le groupe annoncera une plus grosse tournée. Il nous faut donc nous garder un peu d'argent s'ils reviennent à Montréal!

La question qui m'a habitée longtemps après la vente des billets est : vais-je être aussi enthousiaste et fébrile qu'avant d'aller à ce spectacle? J'ignorais si la voix de Jon serait rétablie. Lui resterait-il de l'énergie après 4 spectacles (j'allais au 5e)? De plus, j'écoutais beaucoup moins de musique de Bon Jovi dans mon auto (ben oui, jugez-moi, mais après 7 ans sans vraie tournée, je me concentrais plus sur les listes de lecture Shopify que sur ma liste de chansons sur mon téléphone…) Je pensais donc avoir beaucoup de travail à faire pour ramener cet enthousiasme légendaire que je ruminais aux tournées précédentes.

Pendant la longue pause de tournée depuis 2018, je me suis fait beaucoup d'amis dans le milieu littéraire. Grâce à une blogueuse, j'ai rencontré une collègue-auteure aussi fan de Bon Jovi que moi : Isabelle B. Elle et ses 3 amies Sandy, Sandra et Cynthia sont liées d'amitié grâce au groupe et j'avais eu la chance de les côtoyer dans les salons du livre. Admettons qu'entre fans de Bon Jovi, nous savons établir des liens rapides. En échangeant quelques messages avec Isabelle B, nous avons réalisé que nous allions au même spectacle. C'était toute une coïncidence, parmi les 9 donnés au MSG! Haha! Isabelle B. et moi nous sommes vues dans plusieurs événements littéraires après l'achat des billets et chaque fois, nous prenions quelques minutes pour nous énerver à la perspective de revoir Bon Jovi en spectacle. Toujours positive et pétillante, Isabelle B. est une femme avec laquelle c'était facile de partager mon excitation.

À notre souper traditionnel familial à Noël, je disais à tout le monde que je retournais voir Bon Jovi… à New York cette fois-ci. Ma mère était un peu découragée que je paie autant pour un spectacle, mais bon, à mon âge, cette passion ne partira pas, à son grand désarroi! J'ai aussi raconté que j'avais écouté Bed of Roses 3876 fois en un an quand j'étais adolescente. Mon neveu dans la fin vingtaine m'a regardée avec un drôle d'air. J'ai senti son jugement et son incompréhension! Hahaha! Il était encore plus perplexe quand je lui ai parlé de mes revues de spectacle. À un moment donné, il a dit quelque chose du genre : « Pis là, j'imagine que tu vas parler de moi dans ta prochaine? » Hum… comment dirais-je bien ça? Bien sûr! Donc, coucou, cher neveu, je m'en suis souvenue! Mouhahahahaha!!!! (Compte-toi chanceux que je n'écrive pas ton prénom!)

Plusieurs mois avant juillet, j'ai recommencé à écouter du Bon Jovi dans ma voiture en me rendant au travail. J'avoue que je m'étais ennuyée de cette musique réconfortante dont je connais toutes les paroles par cœur, sauf les chansons du dernier album. Pour une raison quelconque, je ne réussis pas à les mémoriser. Peut-être parce que je n'ai pas pris le temps de m'asseoir, tranquille, avec le petit feuillet dans le CD et lire les paroles quelques fois en écoutant les chansons… Je me suis dit que ce n'était pas si grave, je connaissais au moins les refrains et je prendrais des photos ou des vidéos pendant ces

moments… Ouin, je le sais, je dois en décevoir quelques uns par mon laxisme… Disons qu'il s'en est passé des choses dans les 8 dernières années :

- L'écriture et la publication de 21 livres (je n'en avais qu'un seul publié en 2018!), en plus des 3 qui sont en production, 3 en écriture et 2 autres soumis à des maisons d'édition pour évaluation.
- Mes présences assidues aux différents salons du livre et événements littéraires indépendants au Québec depuis le printemps 2022. J'en ai probablement des dizaines à mon actif.
- Mes publications sur les réseaux sociaux pour ma carrière d'auteure (j'en étais à mes balbutiements, je n'avais même pas de compte Instagram en 2018!)
- La vie de famille (mes enfants sont plus vieux maintenant, mais quand même, être maman est une job importante, gratifiante, mais qui demande beaucoup de temps et d'énergie).
- Diverses améliorations à notre maison et mes nouveaux passe-temps : tricot, bracelets, dessin, coloriage.
- Mon travail qui me rend très heureuse, mais qui est demandant, avec des quarts de nuit sporadiques. Mes collègues sont merveilleux et je me plais beaucoup dans le poste que j'occupe depuis la fin 2017, mais il y a eu une grande période d'apprentissage!
- Mes 4 tatouages. OK, ce n'est peut-être pas moi qui ai effectué le travail, mais j'ai eu les idées et les gens qui me connaissent savent que je ne pensais pas être tatouée un jour!
- J'ai pris bien soin de ma santé physique et mentale, même si c'est un processus sans fin et un travail acharné pour mieux me comprendre. C'est très bénéfique pour moi, mais tout ce travail me demande beaucoup d'énergie.

En plus, j'ai vieilli… J'approchais la quarantaine en 2018 et je suis maintenant plus proche de la cinquantaine que du début 40, yikes!

Toutefois, un état d'esprit est demeuré constant dans ma vie pendant cette pause : ma capacité de m'émerveiller au sujet de Jon Bon Jovi. Ses valeurs sont restées les mêmes depuis que je l'ai découvert dans les années 1990 et je l'aime tellement : philanthropie, loyauté, travail acharné et de grande qualité, générosité, la famille… Sandra et moi avons discuté virtuellement dans les semaines menant au spectacle et nous sommes tellement fières de lui. Nous admirons sa résilience face à l'adversité causée par ses problèmes aux vocales et sa volonté d'améliorer sa condition. Le voir vulnérable en 2022 l'a rendu encore plus humain et plus grand que nature. Il a subi une chirurgie délicate aux cordes vocales pour recevoir un implant du côté ou elles s'atrophiaient. Il ne pouvait presque plus parler, encore moins chanter. Il a couru un risque, mais il s'en est remis. Il a travaillé tellement fort pour remonter sur scène, c'est un vrai modèle de ténacité pour moi.

Environ un mois avant le spectacle, ma fébrilité a embarqué tranquillement. Sandra et moi nous échangions des messages pour faire un décompte des semaines et des jours précédant le 16 juillet. J'ai redécouvert mon cœur d'adolescente de 13 ans quand je comptais les heures avant les shows de Bon Jovi auxquels j'assistais. Mes enfants me répétaient continuellement qu'ils étaient tannés d'en entendre parler et anticipaient le moment où je leur casserais les oreilles avec cette soirée où je serais enfin réunie à nouveau avec « l'homme de ma vie ». OK, c'est intense d'appeler Jon ainsi, mais je me plaisais à utiliser l'expression avec mes collègues de travail, mes amis et ma famille. C'est quand même une des relations (unilatérale, je le sais!) les plus vieilles de ma vie. Et je suis convaincue dans mon cœur que cette admiration ne partira jamais. Jon a maintenant les cheveux complètements blancs et moins lustrés, il n'est plus aussi énervé sur scène, mais il demeure aussi beau avec son sourire qui fait sourire ses yeux et qui fait fondre mon cœur. Entendre sa voix apaise mes angoisses, comme une doudou réconfortante. J'étais tellement contente à la perspective de l'entendre à nouveau live.

Lors du premier spectacle de cette résidence de 9 shows au MSG, j'ai passé la soirée à correspondre avec Sandra sur Messenger. Elle m'envoyait des vidéos que des gens publiaient sur Facebook. Nous avons constaté que Jon semblait nerveux. Il s'accrochait à son poteau de micro comme si sa vie en dépendait. Des sentiments contradictoires se bousculaient dans mon cœur. Je n'avais pas vu Jon aussi vulnérable sur scène. Nous retenions notre souffle à chaque chanson qu'il chantait, la voix un peu plus faible qu'à l'habitude. Lui qui est en pleine possession de ses moyens habituellement sur scène, c'était un soulagement de le voir sur scène, mais aussi, plus que jamais, je me disais que je devrais en profiter le 16 juillet, car c'était peut-être la dernière fois que je le verrais en concert.

À mon grand bonheur, les vidéos des spectacles suivants montraient Jon beaucoup plus en possession de ses moyens. Il bougeait plus sur la scène, sa voix était plus assurée et il avait l'air encore tellement heureux d'être devant toutes ces personnes qui venaient l'acclamer, aussi fidèles qu'avant. Même le ton de sa voix ressemblait étrangement à celui d'avant. J'étais soulagée de constater qu'il renaissait de ses « cendres » en nous démontrant qu'il n'avait pas fini de performer devant les autres.

Puis, le soir du troisième spectacle, Sandra m'a envoyé une vidéo de Bed of Roses. Quoi? Aurais-je la chance d'entendre ma chanson préférée en plus? J'espérais tellement que le groupe la joue, ça dépassait l'entendement. Je suis devenue émotive après avoir regardé la vidéo plusieurs fois. Mes larmes étaient un mélange de soulagement, de joie et d'anticipation. Jon était encore capable de performer sur cette chanson iconique pour moi et très difficile à chanter, surtout le refrain. C'est étrange que je n'avais jamais réalisé ça avant. Sandra a confirmé que les chanteurs peuvent confirmer les défis qu'elle comporte. Je pense que c'est à ce moment que j'ai réalisé que mon tour s'en venait et que j'avais plus hâte que je le pensais…

La veille de mon départ pour New York, j'ai fait mes bagages avec fébrilité. Je ne partais qu'une journée et demie et j'ai apporté 5 tops, ainsi que 3 pantalons/shorts. Je n'arrivais pas à me décider quoi porter pour cette soirée de réunion. Je comptais mes chances à quasi nulle que Jon puisse me voir, même si j'étais dans la troisième rangée. De plus, ma raison me disait que ça importait peu ce que j'allais porter, mais mon cœur en avait décidé autrement. Je devais être bien dans mes vêtements, mais j'avais peur d'avoir si chaud que je devrais m'asseoir en plein spectacle. Je supporte mal les grandes chaleurs d'été, surtout dans une grande ville. Chez moi, je passe l'été dans la piscine ou dans la maison quand je suis toute ratatinée par la baignade lors des journées de chaleur intense. Je me suis félicitée de voyager un peu plus léger que la dernière fois que je les avais vus ailleurs qu'à Montréal. J'en avais apporté, des choses au New Jersey en 2018!

J'ai aussi décidé de ne pas apporter de bannière en lien avec Bed of Roses. Le groupe l'avait jouée lors du 4e show deux jours avant le mien et j'ai vu que Jon restait tout le long au micro au milieu de la scène. Mes chances d'attirer son attention était nulle dans ma tête. J'avais décidé de m'amuser ce soir-là sans avoir les poches pleines. Un autre grand changement aussi par rapport aux spectacles depuis 2010 : j'ai décidé de laisser mon appareil-photo à la maison et de n'amener que mon cellulaire pour filmer et prendre des photos. Je courrais un risque d'être déçue de mes photos, mais ça ne me tentait pas de traîner l'autre appareil tout au long de la soirée. Je me disais que j'avais une version quand même pas trop vieille d'iPhone avec des capacités de caméra impressionnante. Il restait juste à faire attention à ma batterie pour ne pas la drainer trop rapidement en arrivant au MSG.

Le départ pour New York

Le plan était que j'aille retrouver Sandra chez elle le matin du 16 juillet. Puisque je devais réserver mon poste de travail à 7h, je suis partie de chez moi seulement à 7h05. J'ai été surprise par la pluie en mettant mes bagages dans le coffre de ma voiture. Il n'en annonçait pas pourtant! En fronçant les sourcils, je me suis glissée derrière le volant et j'ai conduit jusqu'à ma destination. Ça me faisait tout drôle de répéter la route que je parcourais quand même assez souvent dans les années 2010 quand nous allions aux spectacles ensemble. En arrivant chez Sandra et en la revoyant, 8 ans plus tard, j'ai réalisé ce que nous nous apprêtions à vivre. C'était bizarre, je savais que nous partions, mais j'étais un peu dans le déni quand même. J'avais tellement de la difficulté à croire que le soir même, nous serions à quelques dizaines de mètres de la scène. Aller voir Bon Jovi au MSG était un élément de notre « bucket list », les choses à faire dans notre vie. Je me sentais très chanceuse de pouvoir partager ce moment historique avec mon amie. C'est toujours le fun de réaliser un rêve avec quelqu'un qui me comprend totalement.

Les bagages embarqués dans la voiture de Sandra et un petit pipi nerveux plus tard, nous étions sur la route en direction des douanes américaines. J'avais maintenant une carte Nexus, ce qui nous permettait de passer plus rapidement à la frontière. Je l'avais

demandée pour des shows de Bon Jovi aux États-Unis, mais je n'avais pas eu la chance de l'utiliser encore. C'est tout un bonheur de passer avec ce genre de pièce d'identité à la frontière, je le confirme! Le douanier américain était super sympathique, ce qui commençait bien notre périple. Puisqu'elle était au volant, c'était plus facile pour Sandra de s'adresser au douanier. Moi, j'avais juste le sourire étampé dans le visage, le dos courbé pour qu'il puisse me voir, quasiment au bord de la limite où il aurait pu trouver ça louche que je sois si contente d'aller aux États-Unis.

— Hello ladies! Where are you from and where are you going?

— We're from Montreal and we're going to New York City!

— What for?

— Oh, we're going to see Bon Jovi!!!!!

— Oh nice… When is the concert?

— Tonight!

— How long are you staying?

— We're coming back tomorrow… (suivi de la face surprise du douanier, avec un gros sourire.)

— Do you have anything to declare?

— No.

— Oh, well, have fun ladies!

— We will!

Ça me fait toujours rire de voir la réaction des douaniers quand ils entendent que nous allons aux États-Unis pour voir Bon Jovi! Haha! Je me demande toujours si après notre passage, ils vérifient si Bon Jovi présente un spectacle dans la ville que nous avons mentionnée.

Nous sommes arrêtées faire le plein à l'endroit où Sandra arrête toujours, juste de l'autre côté de la frontière. Mon amie a pesté contre le prix exorbitant de l'essence à cette station-service : 4.29$/gallon US. Nous en sommes venues à la conclusion qu'il était quand même moins cher qu'au Québec, mais elle ne l'avait jamais vu à ce prix-là si proche du Canada! Nous en avons profité pour aller à la salle de bains et acheter quelque chose à manger en même temps. Je me souvenais que Sandra n'aime pas s'arrêter longtemps pour manger en route vers un spectacle, car elle veut se donner le plus de temps possible pour se préparer, donc je m'arrange pour avoir des collations et en acheter en chemin,

question de ne pas mourir de faim… et devenir un petit bougon grognon quand mon taux de sucre baisse. 😉

En arrêtant un peu plus loin pour une autre pause pipi (Sandra boit beaucoup d'eau et de café, donc ça doit ressortir un moment donné…), nous avons eu un fou rire légendaire quand je suis venue pour me laver les mains. Note : Étrangement, ma vessie aussi était hyperactive, je ne suis pas trop certaine pourquoi! Bref, Sandra était encore dans sa cabine. Quand je mettais mes mains sous le robinet pour activer l'eau qui coulait automatiquement, j'en avais pour, gros max, une seconde avant que l'eau arrête de couler. Donc tout ce qu'on entendait dans la salle de bains, c'était le robinet qui se mettait en marche, car je l'actionnais chaque fois qu'il arrêtait pour réussir à enlever la grande quantité de savon que j'avais utilisée. À un moment donné, même si mes mains étaient rincées, j'étais littéralement pliée en deux devant les lavabos et je riais comme une débile. Sandra se bidonnait dans sa cabine, incapable de faire ce qu'elle avait à faire, car elle riait trop! J'ai essayé de me calmer quand une femme est rentrée, mais je n'étais pas capable. Elle a dû penser que nous nous étions saoules ou droguées. Je pense que j'étais fatiguée pour rire comme ça… Ça promettait pour la suite de la journée! Je n'allais pas « tougher » si ça continuait comme ça, car quand je suis si fragile sur le rire, ça veut dire que je tombe en soirée, en manque total d'énergie. Il ne fallait pas que ça arrive!

Sandra et moi sommes reparties le sourire fendu jusqu'aux oreilles et nous avons jasé la majeure partie du trajet ponctuée d'arrêts pipi. Des anecdotes drôles sur nos vies, de la préménopause/ménopause (ben oui, on est rendues à parler de ça!), des moments touchants, des souvenirs agréables et moins évidents en parlant de nos deux papas décédés, du Bon Jovi en background… Que demander de plus? Quelques jours avant de partir, Sandra a réalisé que son premier show de Bon Jovi avait été le 16 juillet 1987! 39 ans jour pour jour plus tard, elle se dirigeait vers New York pour les voir au MSG. C'est tout un hasard, surtout que nous voulions au départ aller à la représentation du 9 juillet!! Je suis convaincue que nos papas ont encore comploter ensemble pour nous permettre de vivre cette expérience ensemble.

J'en ai aussi profité pour faire un ménage plutôt rapide dans mes photos stockées sur mon cellulaire. J'en avais plus de 12,000, avec très peu d'espace libre. Je voulais avoir assez de lousse pour pouvoir prendre des photos et des vidéos pendant le show. Je n'ai pas fait un ménage complet, mais j'ai quand même réussi à en retirer 1051! Elles sont sauvegardées dans un dossier OneDrive de toute façon, donc le nettoyage était relativement facile à faire. Avec plus de 20 Gbs libres, je pensais bien en avoir assez. En tout cas, j'espérais… Je voulais profiter plus du spectacle que quand je prenais des milliers de photos en rafale avec mon appareil-photo, donc j'avais espoir que mon plus gros souci était de manquer de batterie avant de manquer de place sur mon cellulaire. Heureusement que j'ai pu charger mon iPhone durant tout le trajet!

J'ai aussi pu réaliser que la « patience légendaire » de Sandra au volant d'une auto était pareille à quand nous avions voyagé au New Jersey 8 ans auparavant. (Désolée Sandra, c'était plus fort que moi! LOL)

Nous avons discuté de Bon Jovi, évidemment, pendant la route. Elle m'a fait remarquer qu'ils n'avaient pas encore joué Limitless depuis le début des spectacles de la résidence à New York. J'étais vraiment surprise par l'information, mais je ne voulais pas l'obstiner. Elle y est allée de la théorie comme quoi la chanson est trop vite à chanter et que pour aider la voix de Jon à mieux performer, le groupe avait délibérément ralenti le tempo des chansons. J'avais remarqué ce détail, que la musique était plus lente! Limitless jouée plus lentement ne faisait pas trop de sens… J'espérais tellement entendre Bed of Roses, la chanson qui me les a fait connaître. Sandra m'a avoué vouloir entendre Red, White and Jersey, de leur dernier album. Je sais que Runaway et (You Want To) Make a Memory lui auraient fait très très plaisir aussi.

Pendant les 21 ans où nous allons aux shows ensemble, il s'en est passé des choses avant, pendant et après les shows. Sur Messenger, quelques jours avant, nous nous remémorions justement des moments marquants avec certaines chansons, parfois dans nos vies, parfois en show. Une amitié qui dure dans le temps comme celle-là, nous qui sommes toujours d'aussi grandes fans de Bon Jovi malgré les années qui passent, c'est rare et précieux. Nous nous estimons très chanceuses de nous avoir. Nous avons vieilli, des petits problèmes de santé nous affectent, à divers niveaux évidents, celui en commun est le mal de dos, mais malgré tout, nous sommes fidèles au poste. Nous avons vu quelques spectacles chacune de notre côté, mais ces occasions étaient plutôt rares.

J'ai avoué à Sandra que je n'étais pas certaine de pouvoir faire une revue de spectacle aussi complète que d'habitude, car on aurait dit que je n'avais pas été motivée pour écrire le bout avant notre départ. Elle avait confiance que je réussirais, mais je doutais. Ma mémoire n'est pas ce qu'elle était il y a 8 ans et il me souvenir de détails m'est un peu plus difficile. Une petite voix me disait que Ti-pit, mon hamster cérébral génial qui est dans le moment présent, avec un calpin et un crayon, serait capable d'accomplir son exploit encore une fois. Mais un petit diable interne me disait le contraire… Sandra m'a également avoué, après autant d'années, qu'elle avait trouvé ça bizarre en titi, quand nous nous sommes rencontrées, d'apprendre que j'écrivais des revues de spectacle. Par contre, elle m'a rassurée tout de suite en me disant à quel point elle avait aimé lire ma première revue après notre rencontre et à quel point elle les attend après tous les spectacles de Bon Jovi auxquels nous assistons! Haha!

À un moment donné, nous avons aperçu un panneau lumineux sur lequel était écrit : « Air quality alert ». Pourtant, le ciel était assez clair à ce moment. Nous n'avons pas tardé à savoir de quoi il en était quand nous avons eu de la difficulté à distinguer au loin les montagnes. Elles étaient blanches. Et plus nous nous approchions de New York, plus la fumée était visible et cachait le soleil. L'air lourd nous a vraiment surprises, car c'étaient

les feux de forêt en Ontario qui causaient cette atmosphère jaunâtre autour de nous. Ça a même pué la boucane dans la voiture pendant de nombreuses minutes! Rendues plus proches de New York, la fumée était un peu moins dense, mais le « skyline » de la ville était dans un « brouillard ».

Nous avions réservé une chambre au New Jersey dans un hôtel où Sandra se rend ces derniers temps, pas loin d'un arrêt d'autobus du transport en commun entre le New Jersey et New York. J'étais aussi fébrile que les autres fois où je me suis rendue au New Jersey quand j'ai vu les pancartes de cet état. J'en ai même pris des photos… ben oui, encore! Rentrer en « terre sainte » provoque toujours une chaleur dans mon cœur. (Pour les non-initiés, Jon est natif de cet état.) Sandra s'était donné le défi de n'arrêter nulle part parmi ses magasins préférés, car elle ne voulait pas dépenser inutilement, gardant son budget pour de la marchandise de Bon Jovi dans le pop-up store à côté du MSG et à l'intérieur de l'aréna.

Mon amie m'a demandé si j'allais porter mes verres de contact le soir même. J'ai soupiré, car j'avais eu le même questionnement en préparant mes bagages. Je ne porte plus tant mes verres de contact, car mes yeux deviennent secs vite. Je me doutais que nous aurions plusieurs heures dans le MSG avec le party VIP, donc j'ai hésité longtemps entre les deux options (lunettes ou verres de contact). J'avais apporté des verres, mais mon choix était pas mal fait. À moins d'un revirement spectaculaire, je porterais mes lunettes pour la première fois depuis probablement 2007… Ouais, ça fait un bail que je portais exclusivement des verres de contact en spectacle! Je trouvais que je voyais mieux l'ensemble de la scène sans devoir bouger la tête. Les montures font quand même une petite barrière dans mon champ de vision.

Après un dernier arrêt pour faire le plein d'essence, qui était beaucoup moins chère qu'aux douanes, dans une station-service avec service (ça m'étonne toujours qu'il y en ait encore!), nous sommes arrivées à l'hôtel une trentaine de minutes plus tard. Nous avons

eu une petite frousse en entrant dans le lobby, car juste avant les portes, à l'extérieur, se trouvaient une ambulance et au moins trois voitures de police. Curieuse et préoccupée, Sandra a demandé à la femme à l'accueil pourquoi il y avait autant de véhicules d'urgence en avant de l'hôtel. C'est alors que l'employée nous a expliqué qu'une dame s'était présentée seule, sans réservation à l'hôtel, et elle hurlait dans le lobby. Par mesure de précaution et pour lui venir en aide adéquatement, les employés avaient appelé le 911. Selon la femme à l'accueil, quand quelqu'un appelle le 911 au New Jersey, tous les services d'urgence se déplacent. C'est alors que Sandra a spontanément répondu, en s'accotant le coude sur le comptoir :

— Ooooh, where are the firemen, then?

La femme a éclaté de rire en même temps que Sandra. Nous avons fait notre check-in et quand Sandra a appris que nous avions une chambre au 7e étage, elle m'a dit que c'était un signe : le « lucky seven ». Ça augurait bien, selon elle! 😉 En entrant dans nos quartiers, j'ai été vraiment impressionnée par la grandeur de la chambre, qui était en fait une suite. Nous avions un divan, une table de travail, un frigo, un micro-ondes, 2 lits queen et une salle de bains quand même assez spacieuse. J'étais vraiment impressionnée pour le prix! C'est certain que l'hôtel avait un certain âge et que la peinture écaillait un peu, mais quand même, nous étions contentes. En revanche, notre vue menait devant un échangeur avec plein de voies de circulation avec New York dans la boucane au loin. J'ai déjà connu plus bucolique comme panorama, mais nous n'étions pas là pour passer tant de temps éveillées dans la chambre!

Nous avons niaisé un peu en faisant des références coquines comme quoi nous nous retrouvions encore dans la même chambre pour une nuit mouvementée, la deuxième fois en 8 ans. Wooouuuu, c'était si excitant! LOL

Le check-in pour ceux qui avaient un forfait VIP au MSG était à 16h et nous sommes arrivées à l'hôtel vers 14h. Nous n'avons donc pas perdu de temps pour nous rafraîchir et nous changer de vêtements. Maintenant était venu le moment où je devais choisir quel top je mettrais. Au moins, j'étais décidé pour les shorts dans lesquelles je suis toujours bien. J'ai demandé l'avis de Sandra, car un des tops était brillant, mais couvrait mes épaules, une camisole était en tissu plus épais et j'avais peur d'avoir chaud, l'autre camisole était bleue, très classique et confortable, mais peut-être pas digne d'un show de Bon Jovi. Je ne voulais pas mettre ma camisole personnalisée au sujet de Bon Jovi, ni le chandail avec manches que j'avais apporté en dernier recours s'il faisait plus froid. Pas de chance : il faisait 33 degrés sans humidité, donc beaucoup trop chaud. À ma grande surprise, Sandra m'a offert de porter un de ses 3 tops, car elle avait déjà décidé lequel elle mettrait.

— Hein? T'es sérieuse, là? Je ne sais même pas s'il me fait!

— Essaie-le, c'est le meilleur moyen de le savoir…

— T'es sûûûûre?

— Ben oui, voyons. C'est un médium celui-là.

Imaginez ici ma confusion la plus totale en attrapant le top qu'elle me suggérait de porter. Je n'ai jamais échangé de vêtements avec elle depuis 2005, l'année où nous nous sommes rencontrées. J'ai l'air d'une fille ben ben straight, surtout à côté d'elle qui est toujours habillée avec des tops beaucoup plus hot et sexy que les miens. Je me suis dit : « Bah! Pourquoi pas l'essayer? Juste pour voir… » En l'enfilant, j'ai tout de suite su qu'il me faisait super bien, même s'il était un peu lousse sur les côtés. Quand elle m'a aperçue, Sandra a changé de face, réalisant à quel point son linge m'allait bien.

— Non, mais, t'es sûre, là? Je vais avoir chaud dedans, il va puer à la fin de la soirée…

— Ben voyons, Marie! Je vais le mettre dans un sac et je vais le laver rendue chez nous. C'est pas grave! Y en n'a pas de problème.

Regard vers Sandra. Regard dans le miroir de la chambre. Regard à mes tops. Regard dans le miroir.

— Ouin, c'est vrai qu'il me va bien… Ben, en tout cas, si t'es à l'air avec ça, je le mettrais!

— Let's go, Marie!

Elle était super contente de ma décision et moi aussi, même si ça me faisait tout drôle. Il était léger, confortable, doux au toucher… My God que je me trouvais privilégiée!

— On a atteint un nouveau milestone dans notre relation, je porte maintenant ton linge, ça a l'air! Haha!

Quelques minutes plus tard, elle m'a fait remarquer qu'elle a 9 ans de différence avec Jon et 9 ans avec moi! Détail peut-être insignifiant pour certains, mais elle y a vu un autre signe que nous passerions une belle soirée au MSG! 😉

Un peu avant 15h, les cheveux arrangés, les bons vêtements sur le dos, nos petites sacoches prêtes et nos cellulaires chargés à bloc, nous avons quitté l'hôtel pour nous rendre à un Walmart à quelques minutes de là avec l'auto pour pouvoir embarquer dans l'autobus qui nous mènerait non loin du MSG. Nous avons eu une frousse d'avoir raté l'autobus 320 qui semblait être passé avant 15h, au grand désarroi de Sandra, car nous en avons vu un partir de l'arrêt vers 14h57. Cependant, à 15h01, un autre est arrivé et nous avons pu embarquer dedans. Le chauffeur a dit à Sandra que 2 « round trips » à New York coûtait 20.20$US. N'ayant que des 20$ sur elle, elle en a tendu 2 au chauffeur qui lui a demandé si elle avait du change. Quand elle a répondu par la négative, il a secoué la tête et a dit de laisser faire le 0.20$ qui manquait. Nous avons donc eu un minuscule

rabais! Hahaha! Nous nous sommes assises dans les 2 premiers bancs derrière la porte. Je m'attendais à un autobus de transport en commun comme à Montréal, mais non, c'était un autobus voyageur! Le gros luxe, quoi! Je dois saluer l'agilité des chauffeurs de ces gros engins de la région, car à la vitesse dont le nôtre négociait les virages serrés, j'ai cru à quelques reprises que nous embarquerions sur la bordure en béton le long de la route ou que nous crochirions un poteau de métal dans le Lincoln Tunnel… Ouf, quelle ride à bord de ce véhicule! Heureusement qu'il y avait l'air climatisé, car j'aurais sué juste par les quelques « hiiiiii! » que j'ai retenus.

Nous sommes débarquées à Port Authority et nous avons marché vers le MSG. Ne nous rappelant plus où il était exactement, Sandra a demandé à une policière croisée par hasard. Elle nous a indiqué un coin de rue qui ne disait rien à Sandra. Faisant confiance à une New Yorkaise, nous avons quand même suivi ses instructions, pour nous rendre compte qu'elle s'était trompée de quelques rues, étrangement, ou nous n'avons pas compris correctement sa réponse.

Arrivées au MSG, nous ne voyions pas l'entrée désignée sur les courriels que Sandra avait reçus pour les forfaits VIP. Elle a donc sorti son cellulaire pour vérifier à nouveau, après avoir demandé à un gars en pause à l'extérieur s'il savait où nous devions aller. Un bout de rue du MSG était condamné par des travaux, nous avons donc dû marcher dans la rue à cet endroit pour aller complètement à l'opposé de l'aréna. Nous sommes passées devant le pop-up store de Bon Jovi, qui était ouvert pour la dernière journée le 16 juillet. Nous savions donc que nous étions arrivées. Sandra voulait absolument aller magasiner là, mais à voir la file d'attente pour y rentrer, nous savions que nous en avions au moins pour 30 minutes à faire le piquet et il était plus de 15h30, avec notre check-in à 16h. Elle m'a dit que nous reviendrions plus tard.

Nous avons eu peur de la longueur de la file d'attente pour les forfaits VIP, car elle s'échelonnait de nombreux mètres déjà. Je me doutais que ce n'était pas tous des gens pour les rangées 2 à 10 avec des forfaits VIP, sinon le lounge où se passait le party d'avant-show serait bondé. En demandant à une gentille et serviable femme, elle nous a plutôt indiquer de nous diriger vers une petite file d'attente à côté de la plus longue. Nous avons déduit un peu plus tard que la foule qui attendait à notre gauche avait des billets qui leur permettaient d'avoir de la marchandise gratuite (des goodies), mais après l'avoir récupérée, ils devaient quitter les lieux et revenir seulement à 18h15 pour l'ouverture des portes officielle à 18h30. Je ne suis pas certaine que j'aurais trippé avoir à attendre comme ça aussi longtemps pour de la marchandise pour ensuite devoir la traîner pendant au moins 2h30 dans les rues de New York avant de revenir au MSG!

Une femme aux cheveux blonds qui s'appelait LeAnn, selon sa passe VIP/backstage, portait un walkie-talkie sur elle, une oreillette et un micro. Avec tout ceci et la façon dont elle était habillée (très professionnelle avec un veston), j'ai tout de suite su qu'elle était une des personnes en charge. Je n'ai pas attendu longtemps avant de le confirmer quand

elle nous a annoncé avec son petit haut-parleur et son micro qu'il était presque 16h et qu'elle nous laisserait entrer bientôt. Puisque nous avions des forfaits VIP, nous rentrerions en premier et quand cette file serait vide, les gens qui venaient récupérer leur marchandise pourrait rentrer dans le MSG. Je me suis contentée d'observer les gens en avant de moi, déjà impressionnée par le traitement de faveur que nous aurions par rapport aux nombreux autres à notre gauche.

Le forfait VIP

À 16h pas mal pile, LeAnn nous a laissé entrer et nous devions nous diriger vers la sécurité du MSG. Sandra a passé sans encombre en ouvrant sa sacoche et en montrant son contenu à l'agent de sécurité. Dans la lune et stressée de passer la sécurité, je me suis avancée dans la machine qui détecte le métal et évidemment qu'elle s'est mise à crier! Misère, ça commençait mal! L'agent en avant de moi m'a gentiment indiqué de reculer et un autre m'a donné l'instruction de mettre ma sacoche et mon cellulaire dans un petit bac en face de lui. Je me demandais pourquoi Sandra avait pu passer sans le détecteur de métal et pas moi. Mais bon… Je l'ai traversé une deuxième fois sans aucun problème. Après avoir récupéré ma sacoche et mon cellulaire, j'ai dû dépasser plusieurs personnes qui étaient en ligne derrière Sandra pour la rejoindre. Je me sentais un peu mal de faire ça, mais en même temps, c'est elle qui avait nos deux billets, je n'avais pas le choix!

Pendant que nous attendions en file alors que les gens devant nous allaient chercher leur marchandise et récupéraient leur bracelet identifiant le forfait qu'ils avaient acheté, Sandra a repéré une boutique souvenir de Bon Jovi à notre droite. Nous n'avons pas eu à patienter très longtemps avant que ce soit à notre tour d'avancer aux tables des goodies VIP. Sandra a montré nos billets, un homme nous a installé au poignet un bracelet turquoise sur lequel le nom de notre forfait (FOREVER) était inscrit. Déjà avec ça au bras, en plus de mes autres bracelets que j'avais faits et un qu'une amie m'a confectionné, je me sentais importante. Mais quand j'ai vu toute la marchandise que les gens à la table mettaient dans un beau sac en denim rouge pour les détenteurs de forfaits VIP, j'étais impressionnée : tasse rouge, un billet physique commémoratif du spectacle du 16 juillet, un petit poster de très bonne qualité et un choix entre une casquette et un foulard (j'ai pris le foulard, tout comme Sandra).

En accrochant mon sac sur mon épaule gauche, et voyant que Sandra était prête, nous avons voulu nous rendre au stand à marchandise. Il y a eu une confusion de la part des gens qui nous avaient accueillies précédemment et qui pensaient que nous n'étions seulement venues chercher nos goodies. Au bout de plusieurs secondes à nous obstiner, une des personnes a enfin allumé sur ce que nous voulions faire quand nous lui avons montré nos bracelets turquoises. En s'approchant du kiosque, nous avons vu une femme au comptoir. Elle semblait une clientèle, mais il n'y avait personne d'autre en file. C'est là qu'une employée du kiosque nous a dit qu'ils étaient fermés et qu'ils ouvraient à 16h30. Nous ne pouvions pas demeurer en ligne, par contre, donc nous nous sommes dirigées

vers la file d'attente pour le party d'avant-show. Quelle ne fut pas notre surprise en arrivant là qu'ils ne nous laissaient pas entrer avant 17h! Sandra a voulu que nous allions attendre au pop-up store à la place de faire le piquet pour rien, mais j'étais plus ou moins chaude à l'idée. Il aurait fallu ressortir complètement du MSG et repasser par la sécurité à notre retour avec plus de marchandise… Je voyais dans ses yeux qu'elle voulait prendre le risque quand même, mais finalement, nous sommes restées en file.

En me retournant, j'ai aperçu un visage familier qui avait assisté aux 4 premiers shows de Bon Jovi, car j'avais vu ses publications sur les réseaux sociaux… Je n'étais pas tout à fait certaine que c'était elle, donc je l'ai observée quelques secondes. Elle parlait à une autre femme en arrière de moi… Quand elle a tourné la tête légèrement, elle m'a reconnue et m'a tout de suite dit, avec un grand sourire et un visage tout illuminé :

— Ah, it IS you! I thought I saw you early, but I wasn't sure! Haha!

C'était mon amie Afsha que j'ai connue sur internet au début des années 2000 et avec laquelle mon mari et moi étions allés manger à Toronto où elle habite il y a une vingtaine d'années. Nous nous étions également croisées dans plusieurs spectacles de Bon Jovi à travers les années. Nous nous sommes donné un câlin. J'étais tellement contente de la revoir! Ça faisait tellement longtemps! C'était son dernier show ce soir-là. Elle n'avait dit à personne qu'elle avait acheté des billets pour venir voir Bon Jovi à New York. Nous nous sommes remémoré cette fois où nous avions mangé ensemble à Toronto et nous avons pris une photo pour que je l'envoie à mon conjoint, qui a répondu rapidement à mon texto. Elle nous a confié que ce soir-là, l'organisation du MSG était meilleure que le chaos qu'elle a vécu précédemment. Il paraît que c'était tellement désorganisé que c'en était décourageant. De mon côté, je trouvais ça quand même très ordinaire que nous devions attendre jusqu'à 17h avant de pouvoir accéder au lounge si le check-in était à partir de 16h…

Sandra hésitait encore beaucoup entre quitter le MSG pour aller au pop-up store et aller à la boutique de marchandise qui ouvrait dans environ 10 minutes. À 16h30, Sandra et moi avons quitté la file pour nous diriger à ce kiosque. Un gars qui travaillait pour le MSG nous a demandé où nous allions comme ça (on dirait que c'était difficile pour eux d'assimiler que nous avions des bracelets VIP et que nous n'étions pas juste des touristes ou des gens qui venaient chercher des goodies). Quand Sandra lui a donné la raison, il est parti à rire en disant que les gens qui tenaient ce kiosque racontaient n'importe quoi aux gens, mais que c'était rare qu'ils ouvraient avant 18h30. Sandra ne comprenait plus rien :

— Ben voyons! Qu'est-ce que c'est que ce niaisage-là! On est supposés avoir un kiosque pour nous avant tout le monde.

Avec les portes qui ouvraient au grand public à 18h30, moi aussi, j'étais très perplexe… Sandra a oscillé entre rester et partir pour le pop-up store, mais puisque c'est elle qui avait les billets électroniques et que j'avais faim (je n'avais mangé que des collations tout

le long de la journée), je n'ai pas insisté pour quitter, surtout que je ne savais pas trop quelle était l'attente à l'extérieur et à quelle heure nous allions revenir pour le party d'avant-show.

En attendant en file encore une fois pour le lounge, Sandra s'est aperçue que nous étions proches d'un kiosque de marchandise des Rangers de New York, qui jouent au hockey au MSG. Étant ses « ennemis », elle qui est fan des Devils, elle n'était pas contente! Haha! Moi, je n'arrêtais pas de regarder partout en me disant : « Wow, je suis au MSG. C'est fou pareil, ce matin, j'étais chez nous sur la Rive-Sud de Montréal et là, je suis au f***ing MSG!!! »

Lorsque LeAnn est repassée devant nous à un moment donné pour nous dire qu'ils nous feraient monter bientôt au lounge, il était peut-être 16h45, Sandra lui a demandé si, en tant que VIP, nous avions un accès privilégié pour le pop-up store afin d'y accéder plus rapidement. Sa réponse a été sans équivoque :

— Oh, no, I'm sorry. This is completely separate from the VIP package.

Par contre, elle avait une bonne nouvelle à nous annoncer. Elle était consciente que les premiers soirs avaient été chaotiques et nous a dit qu'un kiosque de marchandise se trouvait en avant de la file pour le lounge et qu'ils avaient accepté d'ouvrir plus tôt juste pour nous. C'est avec joie que plusieurs d'entre nous nous sommes dirigés vers ce kiosque pour voir ce qu'ils offraient. Sandra voulait des t-shirts et la veste en denim « Bon Jovi Forever », mais elle a désenchanté vite quand elle a vu le prix à 200$US… Je ne savais pas trop quoi acheter. J'ai finalement opté pour un ensemble de pics de guitare à l'effigie de Bon Jovi. Ça pourrait toujours servir si je me remets un jour à en jouer… Ou ça ferait un beau souvenir pas trop gros, sinon! Sandra a découvert que notre sac rouge avait une poche pour les petits objets, donc j'ai mis mon petit cadeau de moi à moi dedans.

Après nos achats, Sandra et moi nous sommes remises en file, car l'organisation du party d'avant-show était sur le point de nous faire monter. Nous avons dû montrer nos billets avant de prendre l'escalier roulant qui nous menait au lounge. En arrivant, une femme nous a accueillis en nous donnant 3 tickets et nous a expliqué qu'il y avait des jeux où ça nous en prendrait un pour participer, mais qu'il y avait aussi des kiosques où c'était gratuit. Elle nous a laissé entrer en nous rappelant de ne pas oublier d'aller chercher notre verre de rosé. C'est la première chose que Sandra et moi avons faite en marchant à notre gauche. J'étais contente de pouvoir prendre du Hampton Water pétillant, le vin rosé de Jesse, le fils de Jon, mais j'aurais aimé en avoir un peu plus dans ma coupe quand même… OK, j'arrête de chialer, c'était gratuit! 😉

Nous nous sommes vite aperçu que nous avions plusieurs activités à notre disposition, vraiment plus que lors de partys précédents où nous n'avions qu'un musée d'items de collection de Bon Jovi et de la nourriture. Il y avait un service de bar payant, des items de collection évidemment, un kiosque où il fallait faire tomber des canards (je pense?) pour gagner un prix, et autres à découvrir en continuant de lire ces lignes!

Sandra et moi avons pris quelques photos des items de collection, après avoir salué Rob que nous avions rencontré lors d'un voyage du fan club à Toronto (je l'avais aussi vu à Las Vegas quelques mois plus tôt). Il est vraiment gentil et semblait content d'être là avec nous.

J'ai été vraiment surprise par le kiosque à droite de celui-ci où 2 femmes confectionnaient des bracelets ou des porte-clés à partir de lettres ou de perles en plastique et en forme de cœur. Tout de suite, je me suis garochée là pour m'en fabriquer un. C'était quoi les chances que, pendant un party VIP à un show de Bon Jovi, je me retrouve à faire un bracelet, quand on sait que j'ai commencé à en fabriquer chez moi dans les derniers mois??? J'étais tellement contente! J'ai opté pour trouver les lettres « FOREVER » afin d'immortaliser le nom de la tournée. Je n'avais pas besoin du tout des filles pour confectionner mon bracelet, et je me sentais dans mon élément pas à peu près! L'offre des perles était limitée, mais j'ai réussi à faire quelque chose de bien, en me disant que j'allais le bonifier une fois de retour à la maison. Les instructions indiquaient de ne pas

trop prendre de perles pour que tout le monde puisse se fabriquer quelque chose. J'ai donc laissé environ le tiers de mon bracelet vide. Je trouvais mon poignet bien rempli avec les autres bracelets que j'avais apportés de la maison (dont celui où c'est écrit « BON JOVI » sur la photo à droite ci-dessous). La photo de gauche montre de quoi avait l'air le lounge environ une heure après notre arrivée.

Pendant que je faisais mon bracelet, Afsha est venue me voir avec son amie pour m'indiquer qu'elle venait de lui dire que j'étais une « rocket scientist »… Hahaha! J'ai alors appris que son amie a un oncle (si je me rappelle bien) qui travaille ou travaillait au Kennedy Space Center pour la NASA! Le monde est petit quand même!

Sandra s'est aussi fait faire un bracelet sur lequel était écrit « Bon Jovi forever ». Cette activité était vraiment le fun et je suis contente de l'avoir faite en premier, sous les conseils judicieux d'Afsha. Puisque la confection prenait un certain temps, la file s'allongeait rapidement, supposément. Le kiosque à côté nous offrait la chance, sans avoir à débourser de ticket, de se faire photographier avec un backdrop de Bon Jovi. Un homme opérait la caméra et une femme faisait imprimer en 2 copies chaque photo dans un format « signet ». Nous avons donc un souvenir les 2 ensemble et individuellement! Tant qu'à être gratuit, aussi bien en profiter pour prendre plus qu'une photo!

Nous avons skippé le kiosque où c'était écrit « Heart & Dagger Tattoo ». Je ne sais pas pourquoi, mais j'avais presque peur d'aller là, car je pensais qu'il y avait vraiment un tatoueur sur place et je ne voulais pas avoir à dire non. Ça ne me tentait pas vraiment d'avoir un 5e tatouage sur un coup de tête, même si j'adore les 4 que j'ai déjà! D'ailleurs, je me sentais moins seule avec un tatouage de Bon Jovi quand j'ai vu les bras de certaines filles avec le smirk de « Have A Nice Day ». Sandra a aussi un tatouage de Bon Jovi sur l'omoplate, mais on ne le voyait pas beaucoup avec le top qu'elle portait.

Au bout de cette allée de kiosques se trouvaient une machine présentant un Jon virtuel qui nous invitait à prendre un selfie avec lui. Ça aussi, c'était gratuit, donc Sandra et moi en avons pris un. Nous pouvions par la suite, avec un code QR, télécharger la photo sur nos téléphones. L'idée était bonne, même si nous savions que Jon n'était pas là physiquement!

Je me suis retournée vers le reste de la salle par la suite, car j'avais vraiment faim. Nous nous sommes dirigées vers les tables où des boîtes de popcorn étaient déposées. J'ai saisi une assiette en carton et j'ai ouvert un plat dans lequel se trouvaient des boules panées. Honnêtement, je ne pouvais même pas dire à Sandra si elles contenaient de la viande ou non. Mais c'était délicieux! J'en ai pris plusieurs. Des serveurs passaient également avec des plateaux sur lesquels étaient disposés des canapés. J'ai pris quelque chose que le serveur m'a expliqué, mais je ne me rappelle plus du nom. Ça avait l'air bon et ce l'était! Même si les gens se garochaient presque sur les serveurs qui avaient des mini-burgers, j'ai quand même réussi à aller m'en chercher un. Sandra s'est contentée de prendre un cornet de crème glacée, parmi les autres sucreries disponibles dans un congélateur près de la table où les boîtes de popcorn étaient. Tout ça était gratuit, c'était vraiment fascinant! J'ai été capable de manger à ma faim en complétant mon repas d'une demi-boîte de popcorn (j'ai pu mettre la boîte dans mon sac rouge après pour éviter le gaspillage) et un cornet de crème glacée. Ce qui était moins chic, et j'ai toujours la même opinion quand je vais aux États-Unis, était le manque de bacs de recyclage. Tout allait aux poubelles, même les beaux ustensiles qui avaient l'air des vrais, mais qui étaient en plastique. Les flûtes à vin contenant le rosé pétillant étaient aussi en plastique. Une fois n'est pas coutume pour moi, mais ça me faisait mal au cœur pour le côté écologique par contre…

Un maître de cérémonie animait le party et faisait tirer une guitare autographiée par Jon. Il choisissait des gens au hasard (ces dernier levaient la main) pour leur faire faire des épreuves (comme compléter les paroles d'une chanson de Bon Jovi ou un concours de danse). Finalement, c'est un homme qui était habillé de la tête aux pieds (littéralement, il avait des espadrilles de Bon Jovi!) à l'effigie de son groupe favori qui a gagné la guitare! Je pense qu'il le méritait et avait offert toute une performance lors de sa danse, qui l'opposait à la dernière femme qui restait.

Une table pour jouer au Hampton Water pong (le même jeu que le beer pong, mais qui est devenu célèbre avec la compétition père-fils annuel où Jon gagne toujours… sauf la dernière édition où Jesse, triomphant, a arraché le titre à Jon) était à notre disposition, avec des verres contenant du vin dedans. Je ne comprenais pas trop qui étaient ces gens qui oseraient jouer et boire dans ces verres laissés sans surveillance parmi des dizaines de personnes… La table était plus pratique pour mettre nos effets personnels, nos consommations ou nos assiettes entre deux gorgées…

Au bout d'un moment, Sandra et moi sommes allées voir le kiosque à tatouages de plus près. J'ai été soulagée de voir que c'était seulement des tatouages temporaires qui étaient disponibles! Nous avons sauté sur l'occasion pour nous en choisir chacune un et nous le faire appliquer sur l'avant-bras. C'était un peu plate que ce ne soit pas des dessins officiels de Bon Jovi, mais j'ai quand même bien choisi avec un dessin de rose avec un cœur autour. Pour niaiser, j'ai pris une photo que j'ai mise en story sur mes réseaux sociaux, annonçant que j'avais un tatouage de plus (mais j'ai quand même spécifié que celui-là partirait dans quelques jours pour ne pas trop faire paniquer ma famille! LOL).

Vers 18h30, LeAnn est venue chercher les gens ayant des forfaits incluant une visite backstage. C'est à ce moment que j'ai réalisé qu'il ne restait qu'une heure avant le spectacle! Bon Jovi prenait la scène à 19h30 et il n'y avait pas de première partie. Les portes venaient d'ouvrir pour le public et nous pouvions nous diriger vers la salle de spectacle quand nous étions prêts. Sandra et moi avions encore un ticket pour une activité. Nous avons voulu faire un porte-clés avec les perles, mais la file était beaucoup trop longue pour que nous attendions encore. Nous sommes donc allées nous asseoir à une petite table bistro pour nous reposer les jambes et les pieds. Nous étions debout depuis 15h30 et j'espérais vraiment pouvoir « tougher » pendant tout le show!

Sandra et moi avons acheté une bouteille d'eau au bar afin de pouvoir l'apporter dans la salle de spectacle. J'avais demandé à Afsha juste avant si nous avions un autre contrôle de sécurité à passer pour nous rendre à nos sièges. Ça ne me tentait pas d'acheter une bouteille d'eau pour me la faire confisquer par la suite. Elle m'a rassurée en disant que nous étions déjà dans l'aréna et que personne ne nous achalerait avec ça. (Finalement, personne n'a vérifié le contenu de nos sacs rouges durant la soirée, donc nous avons été correctes!)

Nous sommes restées au lounge jusqu'à environ 19h10. Un dernier pipi dans une salle de bains exclusive au party VIP plus tard, Sandra et moi avons quitté et nous nous sommes retrouvées parmi la foule dans le corridor du MSG. Après quelques pas, nous avons aperçu plusieurs personnes avec des verres à l'effigie de la résidence de Bon Jovi au MSG. J'ai vu le regard de Sandra : elle en voulait un et ça pressait! Elle a demandé à un gars qui en tenait un dans sa main comment s'en procurer. Ils coûtaient 2$ avec une boisson au comptoir Delta près d'où nous étions. Nous nous sommes mises en file (ben oui, encore

une file…), tout en nous disant qu'au pire, on demanderait à avoir juste de l'eau si nous ne pouvions pas acheter les verres sans consommation.

Sandra est passée en premier et la femme au comptoir semblait habituée de vendre les verres tous seuls, car elle ne s'est pas obstinée du tout quand mon amie lui a dit qu'elle voulait juste le verre. J'ai fait de même. Je commençais à être nerveuse, car il ne restait que quelques minutes avant 19h30 (j'ai regardé l'heure après l'achat de mon verre et il était 19h23…), donc nous n'avons pas perdu de temps et nous nous sommes dirigées vers nos sièges. Nous avons dû montrer nos billets à au moins 3 personnes du MSG. J'avais oublié que quand nous avons des billets proches de la scène, à mesure que nous nous en approchons, les vérifications augmentent aussi pour contrer les « wise » qui essayeraient de se faufiler. Cynthia, l'amie d'Isabelle B., ma collègue-auteure, m'écrivait pour me demander où nous étions. Elles étaient dans les gradins, mais très bien placées quand même selon la photo que j'ai reçue d'elle!

En arrivant à mon siège de la troisième rangée, j'étais impressionnée de reconnaître presque tous les gens qui nous entouraient, car la plupart était dans le party VIP avec nous! Haha! Il y avait quand même un grand espace entre la scène et la barricade de la première rangée, mais nous étions proches de la scène et c'était tout ce qui m'importait. J'étais là. Enfin. À quelques minutes de revoir mes idoles sur scène. Wow, quel feeling incroyable et indescriptible… Je pense qu'une partie de moi était encore dans le déni. Ça faisait si longtemps!

J'ai accroché ma petite sacoche que je traîne aux shows de Bon Jovi depuis environ 2010 (la cuirette commence à peler, je devrai bientôt m'en trouver une autre… snif!) sur mon siège. La ganse de mon sac rouge ne rentrait ni sur le dossier, ni sur le banc. Perplexe à savoir où j'allais le mettre, refusant de le déposer par terre comme les deux personnes à ma droite, j'ai opté pour le laisser simplement sur mon siège. Il était plein d'items dedans, il était donc assez lourd pour tenir le banc en position « assise ». Un coup d'œil derrière moi m'a indiqué que des hommes s'y trouvaient. J'étais en confiance de ne pas me le faire voler. Je ne me suis jamais rien fait voler à un show de Bon Jovi, je ne sais pas pourquoi j'ai eu cette crainte!

J'ai à peine eu le temps de prendre quelques photos, dont un selfie avec Sandra, que le décompte a commencé à l'écran géant. La même sorte de décompte qu'on voyait avant le début des films au cinéma il y a plusieurs années. La fébrilité était à son maximum dans l'amphithéâtre et mon rythme cardiaque s'est accéléré à environ 90 battements par minute selon ma montre intelligente.

Après que le compteur ait atteint 0, une vidéo de Jon en noir et blanc s'est affichée et il nous a parlé comme quoi ça faisait longtemps qu'il attendait cette soirée. Les membres du groupe sont apparus les uns à la suite des autres autour de lui pendant qu'il continuait de parler. Je filmais cette partie pour avoir un souvenir de leur arrivée sur scène. Après

son petit discours, David a dit à Jon : « You ready? » Ce dernier a émis un sourire comme réponse. Un « ding » de porte d'ascenseur qui arrive a retenti. Ensuite, nous avons vu le groupe en coulisse entrer dans un ascenseur. Une porte s'est illuminée d'une grosse étoile dorée sur la scène, tout en affichant un indicateur d'étages dont l'aiguille montait pour nous faire croire que le groupe s'en venait en ascenseur. Le tout était accompagné d'une version « musique d'ascenseur » de Bad Medicine (tout était enregistré jusqu'à ce point, mais je pense que quand le groupe était dans le faux ascenseur, c'étaient vraiment eux qui étaient filmés en direct, car ils portaient les mêmes vêtements quand ils sont arrivés sur scène).

Le faux ascenseur est arrivé à destination, un autre « ding » s'est fait entendre. Les portes se sont ouvertes, laissant place aux membres du groupe qui ont fait quelques pas en avant pour se présenter à nous, déclenchant les cris dans l'amphithéâtre. Ils sont restés debout devant nous quelques instants, le temps de se faire acclamer par une foule en liesse et chacun a pris sa place habituelle sur la scène avec leur instrument. My God que j'ai de la difficulté à décrire ce que j'ai ressenti en les voyant tous : un mélange de joie extrême de les revoir en spectacle, de soulagement, de gratitude envers la vie qui me permettait d'assister à mon 29^{e} show de Bon Jovi en 33 ans d'admiration. Bref, juste du bon qui me remuait à l'intérieur!

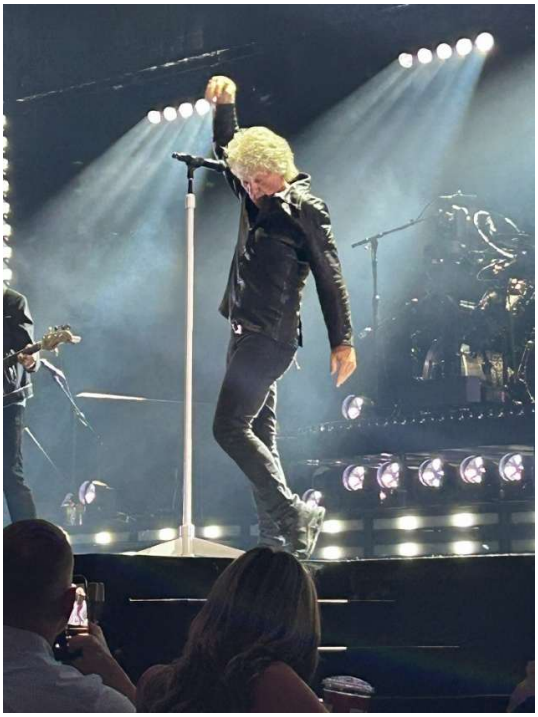
Voici la liste des chansons qu'ils ont jouées :

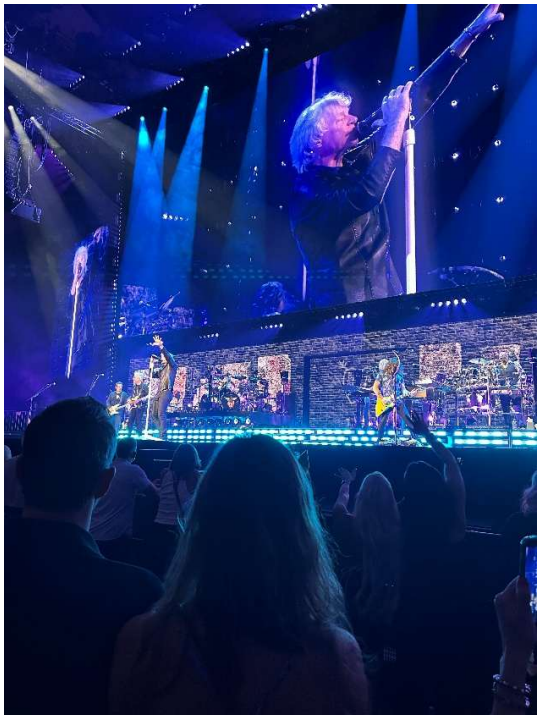
- With A Little Help From My Friends (cover des Beatles)
- Beautiful Drug
- We Weren't Born To Follow
- Lost Highway
- Who Says You Can't Go Home
- You Give Love A Bad Name
- Born To Be My Baby
- Legendary
- Let It Rain
- Whole Lot Of Leavin'
- Bed Of Roses
- Have A Nice Day
- It's My Life
- Livin' On A Prayer
- Lay Your Hands On Me
- Limitless
- This House Is Not For Sale
- Keep The Faith

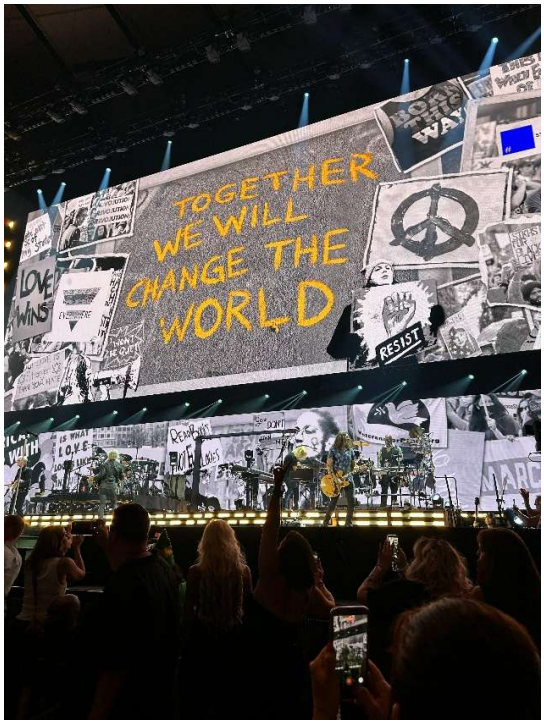
Rappels :

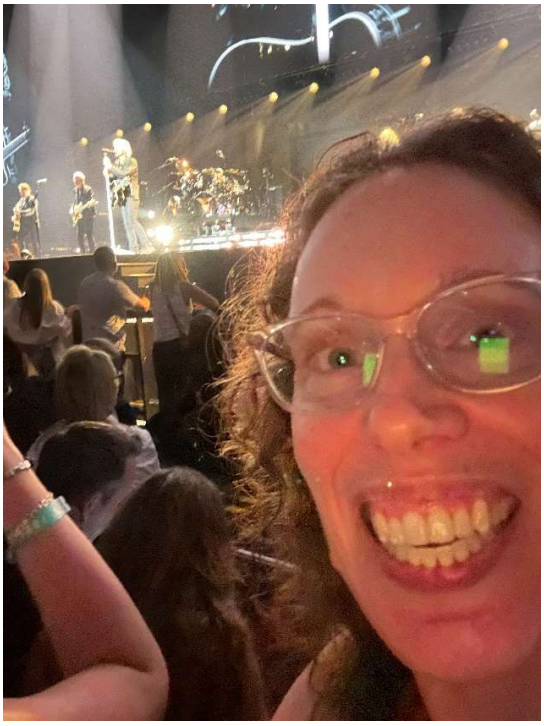
- I'll Be There For You
- Red, White and Jersey
- Wanted Dead Or Alive
- Bad Medicine
- Always

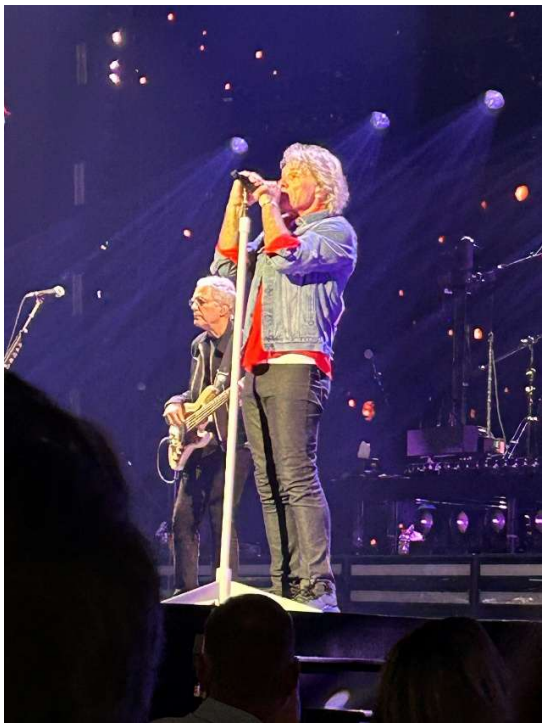
Le spectacle a compté 23 chansons, soit le plus de chansons qu'ils avaient jouées depuis le début de la résidence au MSG (22)!! Il a duré de 19h30 à 22h pile. J'ai pris un total de 171 photos (en incluant les photos pendant le party d'avant-show et après le spectacle au pop-up store) et 22 vidéos (dont un au pop-up store après le spectacle). Voici quelques-unes de mes meilleures photos de la soirée.

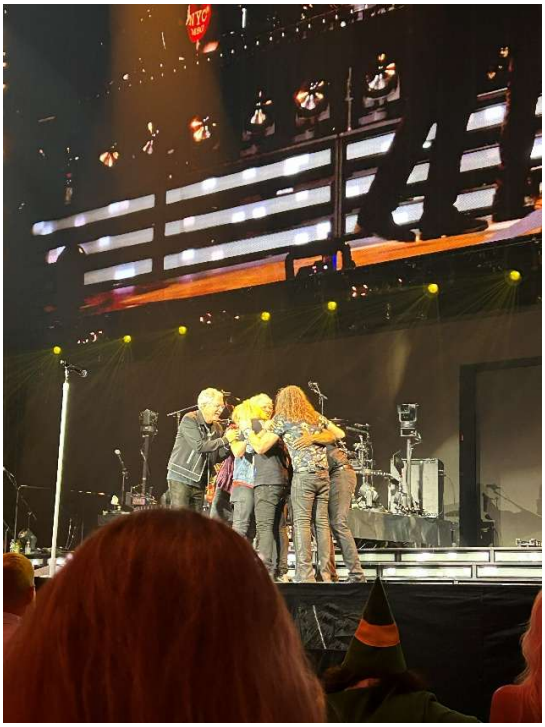


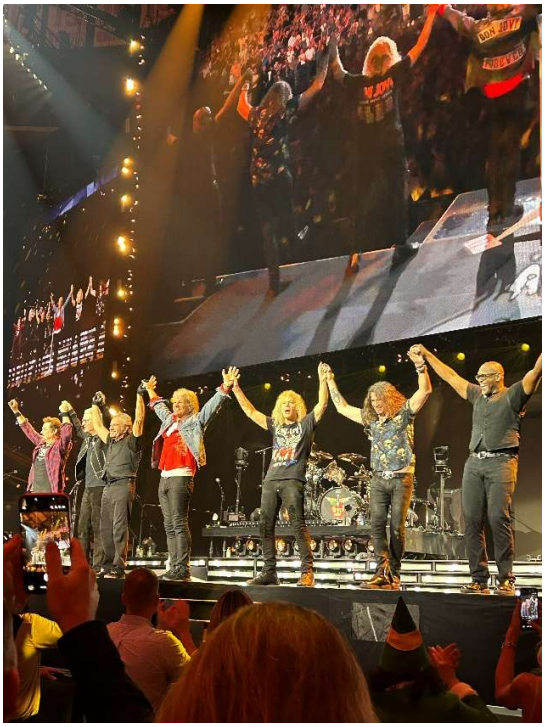



TOGETHER
WE WILL
CHANGE THE
WORLD
LOVE
WINS
RESIST









J'étais déçue de la qualité de la caméra de mon iPhone, je pensais que j'aurais un plus gros zoom et que les images seraient plus claires que ça. J'ai essayé tous les modes que je voyais : avec la fonction « live » activée, sans « live », avec flash, pas de flash. Je jetais souvent un œil à Sandra qui semblait zoomer beaucoup plus que moi avec son appareil. Pourtant, je savais qu'elle avait un iPhone aussi, donc je ne comprenais pas quel mode elle utilisait. J'avais beau appuyer sur le visage de Jon à l'écran pour que la caméra fasse le focus dessus, la photo était toujours un peu floue, sauf quand je ne zoomais pas. Je regrettais un peu d'avoir laissé mon super appareil-photo chez moi, mais en même temps, je me disais que ça me permettait de profiter du spectacle encore plus si je ne me concentrais pas à prendre des photos. Voilà pourquoi je me suis retrouvée avec 10 fois moins de photos qu'en 2018. Ce n'est pas grave, car j'ai beaucoup de souvenirs dans la tête, mais j'aurais aimé avoir de meilleures photos. C'est la vie!

Je ne connaissais pas vraiment les paroles de With A Little Help From My Friends, donc je me suis laissé émerveiller par mon groupe préféré qui était enfin sur la scène devant moi. Mise à part les quelques brefs moments où j'ai essayé de photographier Jon, mes yeux étaient rivés sur lui, essayant de me convaincre qu'il était bien là, devant moi, que ce n'était pas un écran de télévision ou d'ordinateur cette fois-ci. J'étais tellement bien. Il ne faisait pas trop chaud, je me sentais comme quand j'étais adolescente, mais en même temps, beaucoup plus calme que quand j'étais jeune. Calme physiquement et mentalement. J'étais sereine, j'étais déjà comblée. Je devais presque me pincer pour réaliser que j'étais au MSG, cet aréna mythique pour le groupe et l'endroit de tant de

souvenirs partagés entre humains à travers les années. Vers la fin de la chanson, quand Jon a poussé la fameuse note dont j'entendais parler depuis quelques jours, j'en ai eu un frisson. Les pensées qui roulaient dans ma tête à ce moment incluaient :

« Wow! Il est plus que capable de chanter, il avait raison! »

« Je suis si fière de toi et de ta résilience, Jon. »

« Merci d'avoir persévéré pour nous offrir un tel cadeau. »

« Je ne peux pas croire que je suis ici. »

« On est tes « amis », Jon. On t'aime tellement. On est encore là pour toi. Merci au band de t'avoir accompagné dans tout ce que tu as enduré ces dernières années. »

Parce que démarrer un spectacle de cette façon, c'était symbolique. Avec l'aide de ses amis, il a su persévérer pour revenir sur scène. Même si je n'affectionne pas particulièrement cette chanson, elle a pris un tout autre sens ce soir-là. Le seul autre sens que je lui avais trouvé auparavant est le début de chaque épisode de la série The Wonder Years (ouais, j'écoutais ça quand j'étais jeune).

Ils ont enchaîné avec Beautiful Drug que la foule ne connaissait pas tant que ça. J'avoue que je savais le refrain, mais j'avais quelques difficultés avec les paroles des couplets. Ma vie a été très occupée dans les dernières années et, comme je précisais précédemment, je n'ai pas vraiment pris le temps d'écouter les paroles des 2 derniers albums avec le petit livret qui venait avec les CDs. Méchante fan que je suis! Hahahahaha!

Quand We Weren't Born To Follow a commencé, je me suis dit: « Ah non, j'aurais dû l'écouter au lieu de la skipper quand elle jouait dans mon auto, je ne me rappelle plus des paroles! » Hahahaha!!! Le refrain m'est revenue, de peine et de misère, avant la fin de la chanson, mais je me souvenais au moins qu'on levait les mains dans les airs en disant les « yeah yeah yeah ohhhhh yeah »!! Ensuite, Lost Highway m'a rappelé que celle-là aussi, je la passe quand elle joue. Eh là là! Ça n'allait pas bien mon affaire! Puisqu'elle date de 2007, donc de plus longtemps que We Weren't Born To Follow, mon cerveau avait eu plus de temps pour l'enregistrer dans ma mémoire à long terme. J'étais beaucoup plus capable de la chanter. Et comme la précédente, je me souvenais exactement des bouts où nous devions lever les bras à la fin du refrain! Sandra n'a jamais compris pourquoi je n'affectionne pas particulièrement Lost Highway, surtout depuis le 4 mai 2011 où Jon et moi avions eu méga « eye contact » pendant un moment, quand il avait vu ce que j'avais écrit sur ma pancarte, enceinte de 35 semaines! Hahaha!

Jon s'est adressé à nous pour la première fois juste avant Who Says You Can't Go Home. Je n'ai pas pogné le début de son discours sur vidéo, mais il nous a souhaité la bienvenue dans leur « office » en riant, en faisant référence à la scène comme étant leur espace de

travail (ce n'était pas faux, mais je n'avais jamais vu ça comme ça avant)! Voici comment il a enchaîné :

— Welcome to night number 5… I'm starting to like that idea… (en se dandinant un peu sur place comme s'il était excité). I think we should just stay here for 100 nights and everybody just comes in to New York, what do you think?

La réaction de la foule a été immédiate! Ce serait fou pareil de faire la « tournée » à New York et nous irions quand ça nous tente. Mais ce serait poche pour ceux qui étaient venus de loin pour les voir, comme un des grands fans que Sandra a reconnu plus tôt dans la journée et qui a fait le trajet depuis l'Australie!

— Anyway… We've been having a lot of fun… Any of you been at any of the other shows?

La foule a applaudi, mais je m'attendais à entendre plus de cris que ça. Eh bien, c'est le fun, nous n'étions pas les seules à ne pas les avoir vus encore!

— Oh good, so I can get away with the same old tricks again… We're going to have a lot of fun today, so strap yourselves in for a long night, a lot of hits… Every song, I know you know the words too, so strap yourselves in and I know you know this one when I say: WHO SAYS YOU CAN'T GO HOME!

Elle est tellement le fun en show celle-là, ça coule tout seul et les « it's all right » pendant le refrain sont toujours aussi animés avec les bras dans les airs de notre part et celle de Jon! Le crescendo d'intensité s'est poursuivi quand Jon a commencé à faire un décompte de 2026 à 1986. Il a enchaîné avec d'autres mots pour nous faire réagir :

— When my hair was just a little bit longer, and my jeans were just a little bit tighter…

Il a pimenté ses mots en faisant un petit mouvement de rotation avec ses chevilles, juste pour nous faire crier, car on voyait sa hanche et son genou gauche bouger. L'anticipation de la chanson suivante était à son comble quand les musiciens et Jon ont juste fait exprès pour prolonger leurs notes. Jon a marmonné quelques mots que je n'ai pas compris et a continué :

— The hairspray… the perfume!

D'autres marmonages… Et:

— You can hear the sound…

Je me disais : « Enweille, Jon, commence-le, ton gros hit, je n'en peux plus d'attendre!!! » Hahahahahaha! Je savais très bien ce qu'il allait dire dans son micro, et la foule aussi, donc à l'unisson, on a tous crié avec lui :

« SHOT THROUGH THE HEART AND YOU'RE TO BLAME, YOU GIVE LOVE A BAD NAME! »

Mon doux que ça faisait longtemps que j'attendais ce moment où j'allais la réentendre en spectacle, celle-là! J'ai tellement chanté fort! Dans ma tête, il n'y avait plus rien d'autre qui importait : Jon, moi et tous les autres fans, réunis d'une même voix pour chanter. C'est fou de penser que cette chanson a 40 ans et que le groupe semble avoir autant de plaisir à la jouer qu'à leurs débuts!

Pendant Born To Be My Baby, je me suis dit: « Ben voyons, le show passe donc ben rapidement, ça n'a pas de sens! On dirait que je n'ai pas le temps de réaliser pleinement que je suis là, et 6-7 chansons sont déjà derrière nous!! Y a-t-il un moyen d'arrêter le temps? Je capote!! »

J'avais vraiment l'impression que ce spectacle me filait entre les doigts. Je regardais les membres du groupe, je m'attardais plus à Jon évidemment. Ils étaient devant moi, tous vivants, tous en chair et en os. 8 ans sans les voir, c'était vraiment trop long. On aurait dit que j'avais peine à croire que j'étais vraiment là. Pourtant, la musique résonnait si fort dans l'amphithéâtre que le plancher en vibrait. Elle vibrait également en moi, mais n'était pas aussi assourdissante que je ne me l'imaginais. J'avais mis mes bouchons pendant tout le party VIP pour ménager mes oreilles, mais je les avais enlevés en arrivant à ma place avant le spectacle. Je savais que j'allais chanter fort et je ne voulais pas m'entendre plus que le band quand même (c'est ça que ça fait, des bouchons, on s'entend plus que le reste).

Legendary est vraiment le fun à entendre en show et les paroles sont tellement représentatives de la longévité du groupe, mais le refrain me fait penser à la gratitude que je ressens envers la vie pour mes vrais amis et mes collègues de travail qui ne me laissent jamais tomber (vous savez qui vous êtes). Je suis si choyée! C'est donc avec cœur que j'ai chanté chaque refrain dont voici les 3 premières lignes si représentatives pour moi :

Got what I want 'cause I got what I need
Got a fistful of friends that'll stand up for me
Right where I am is where I wanna be

Vers la fin, Phil X le guitariste principal, John Shanks le guitariste secondaire et Jon avec sa guitare acoustique sont venus de notre côté à la petite passerelle surélevée à notre droite et ont joué la fin de la chanson. C'était vraiment le fun de les voir de plus près! D'ailleurs, j'ai eu Phil X directement en face de moi toute la soirée et je suis toujours émerveillée de le voir aller sur une scène. Il semble s'amuser comme un enfant avec sa guitare, le grand sourire aux lèvres. Je suis tellement contente qu'il fasse maintenant partie du band. Et il est Canadien, un petit plus dans mon cœur.

Nous avons eu une surprise en entendant les premières notes de Let It Rain par la suite. Sandra m'a jeté un œil quand elle l'a reconnue. C'était la première fois que le groupe la faisait depuis le début de leurs shows au MSG. Même si elle n'est pas très connue, les

messages qui passaient à l'écran géant étaient puissants et faisaient référence à ce qui se passe présentement aux États-Unis et ailleurs dans le monde :

« We march for hope not hate »

« Together we will change the world »

Pour rendre ça encore plus émotif, Jon a même sorti son harmonica à la fin de la chanson! Wow, ça faisait tellement longtemps que je ne l'avais pas vu en jouer en spectacle! Il n'a rien perdu de ses capacités à faire passer une émotion avec cet instrument.

Tout au long du spectacle, je regardais de temps en temps le garde de sécurité qui était dos à la barricade de la première rangée à notre gauche, directement dans mon champ de vision quand je fixais Jon. Il a passé sa soirée à refouler des gens du parterre qui voulaient passer pour aller prendre des photos ou qui semblaient lui dire qu'ils voulaient « juste passer » pour aller aux toilettes ou se chercher quelque chose à boire. C'était distrayant de le voir aller, moi qui suis un peu en déficit d'attention tellement mon cerveau veut tout voir, tout entendre, tout enregistrer pendant un show de Bon Jovi! Haha! D'ailleurs, en parlant de gens qui se déplaçaient, j'avais de tout autour de moi. À ma droite, la femme sortait quand même assez souvent de la rangée et revenait avec des bières pour elle et son conjoint. Je n'ai jamais compris comment les gens peuvent rater une partie du spectacle pour boire de l'alcool, surtout au prix que les billets coûtent maintenant!

J'étais dans la troisième rangée, et pourtant, j'ai passé une bonne partie de la soirée sous l'impression que j'étais dans la deuxième rangée, car le jeune couple (je ne leur donnais pas plus de 35 ans) dans mon champ de vision quand je regardais à gauche, là où Jon se tenait au milieu de la scène, était presque toujours assis. Même la femme ne se levait que pendant les très grands succès du groupe! Je ne me plaignais pas, car les deux étaient très grands et me cachaient la vue! Hahahaha! Et quand ils étaient debout, ils filmaient avec leurs cellulaires. J'ai vu la femme chanter quelques fois seulement. La seule explication est que quelqu'un leur avait donné des billets ou ils avaient de l'argent à dépenser et ne savaient plus qui aller voir.

À un moment donné, Jon a demandé combien d'entre nous venaient du New Jersey. La foule a été moyennement bruyante. Puis, combien de New York. J'ai eu l'impression qu'encore moins de gens ont crié. Mais quand Jon a dit : « And from anywhere else? », alors là, c'était le délire dans le MSG! C'était quand même étonnant que nous étions autant de l'extérieur de la région!

Whole Lot Of Leavin' nous a fait chanter et crier quand Jon a dit : « Do we got it anymore?" Je me suis surprise à danser autant que la première fois que je l'ai entendue en show en 2007.

Puis l'apothéose est arrivée dans mon cœur en entendant cet air de piano si caractéristique.

Cet air que j'ai entendu 3876 fois en un an en 1993.

Cet air qui pourrait me guérir d'une amnésie si tous les autres moyens échoueraient.

BED OF ROSES.

BED OF ROSES!

David venait à peine d'entamer la mélodie que je criais déjà à m'en fendre les cordes vocales. La joie que j'ai exprimée par ce cri était dix fois plus grande à l'intérieur de mon cœur que le volume de ma manifestation extériorisée. Je me répétais : « Profites-en » en boucle. En fait, ils auraient pu jouer cette chanson toute la soirée, ça ne m'aurait pas dérangée. Pas une minute. Sandra s'est retournée vers moi pour me faire un grand sourire au début. J'ai eu une petite pensée pour mon papa à qui j'avais demandé de l'entendre. J'avais de bonnes chances, car ils l'avaient jouée les 2 shows précédents à celui-ci. Mais Jon aurait pu décider de la skipper ce soir-là. Il ne l'a pas fait. Et j'étais heureuse. Très heureuse.

Lors du premier refrain, j'ai eu l'idée de me filmer en train de chanter à tue-tête, le band derrière moi. Pour voir ce que ma joie avait l'air, pour avoir une preuve de mon bonheur pur et total. J'en tremblais, j'avais de la difficulté à tenir mon cellulaire. Quand j'ai arrêté de filmer, j'ai jeté un coup d'œil à ma montre pour réaliser que mon pouls était alors à 146 battements par minute. L'effet physique était réel, mon cœur pompait en fou ce sang partout dans mon corps, me rappelant tout ce que cette chanson représente pour moi. Il était plutôt environ 30 battements plus lents avant.

En regardant à nouveau Jon continuer à chanter ma chanson préférée, une boule d'émotion s'est frayée un chemin de mon ventre vers ma gorge, qui s'est trouvée nouée. J'ai retenu un sanglot, je ne sais pas comment j'ai fait. J'étais si émue. J'ai joint mes mains ensemble et j'ai profité du reste de la chanson tout en fixant Jon pour le reste de la chanson, et en chantant, bien évidemment.

Ils ont enchaîné avec Have A Nice Day, ne me permettant pas de me remettre complètement de mes émotions intenses. J'avais oublié à quel point cette chanson est parfaite pour me défouler et laisser sortir le méchant, ainsi que toute la colère qui m'habitent, tout en étant heureuse d'être là, surtout pendant le refrain :

Ooh, if there's one thing I hang onto
That gets me through the night
I ain't gonna do what I don't want to
I'm gonna live my life

Shining like a diamond, rolling with the dice
Standing on the ledge, I'll show the wind how to fly
When the world gets in my face
I say, have a nice day
Have a nice day

J'ai vu des femmes dans les 2 premières rangées servir des doigts d'honneur au vide pendant le « Have a nice day ». Ça me tentait d'en faire un aussi, mais je l'ai plutôt imaginé. Un doigt d'honneur à tout le méchant que j'avais accumulé. Cette chanson gonfle à bloc toute personne qui ne veut plus se faire dire quoi faire et qui veut se battre dans l'adversité.

Malheureusement, Sandra a eu des douleurs intenses au dos pendant le spectacle, si bien que parfois, je la voyais se pencher, les mains sur la chaise devant elle quand le jeune couple se levait. Elle avait l'air à souffrir beaucoup et j'en étais désolée. Je voulais qu'elle puisse profiter de son spectacle aussi et si j'avais pu faire quelque chose, je l'aurais fait.

La femme directement en face de moi (à droite du jeune couple) brandissait quand même assez souvent une bannière en tissu sur laquelle était écrit « CHILE ». La femme venait fort probablement de ce pays et, si c'est le cas, elle avait fait beaucoup plus de chemin que nous pour venir voir Bon Jovi!

Quand It's My Life a commencé, je me suis passé le commentaire comme quoi j'allais voir si le plancher du MSG vibrerait pendant que les gens sauteraient à l'unisson. La foule près de nous n'était pas trop du genre à sauter (il faut dire que les sièges étaient vraiment collés, nous avions de la difficulté à bouger assez pour danser sur place). Par contre, j'ai senti les vibrations de la musique dans mes pieds et dans tout mon corps. Ma vie est ponctuée de shows de Bon Jovi et je n'aurais rien changé. J'en profitais au maximum, c'était l'important à ce moment précis.

Le groupe a enchaîné immédiatement avec probablement leur plus gros hit de tous les temps : Livin' On A Prayer. J'ai vu Jon tournoyer sur lui-même en sautant, les bras dans les airs pour inciter tous les gens dans les gradins à se lever. Comme s'il se disait que c'était le moment de s'amuser encore plus et de nous embarquer dans son délire musical. Parce que ça paraît que Jon éprouve du plaisir à performer sur scène. Surtout cette chanson que tout le monde connaît par cœur et chante quasiment plus fort que lui. Avant la tournée, j'avais vu un appel à tous pour s'enregistrer en train de chanter Livin' On A Prayer. C'est donc à ce moment que l'écran géant montrait les gens sélectionnés. Il y en avait de tous les environnements : un professionnel de la santé, des gens dans leur maison, avec leur animal de compagnie, avec des accessoires, etc.

La chanson a duré longtemps, Jon nous faisant chanter de nombreuses fois les « Ohhhh we're halfway there, oh oh, livin' on a prayer, take my hand and we'll make it I swear, oh oh, livin' on a prayer ». C'est probablement pendant cette chanson que j'ai le plus chanté

fort (OK, je hurlais les paroles!) et qui a rendu ma voix rauque et qui fausserait les deux jours suivants! J'en avais des palpitations à la fin tellement ça me prenait du souffle et de l'énergie pour chanter aussi fort. J'ai filmé vers la fin et tout ce qu'on entend ou presque est moi qui crie les paroles! LOL Jon est même descendu les quelques marches de la scène principale pour se promener sur une minuscule passerelle devant nous, ce qui a augmenté mon enthousiasme d'un cran, si c'était possible!

J'ai trouvé étrange que Jon n'aille pas se changer après cette chanson qui marquait jadis la fin du spectacle. Ça faisait depuis le début qu'il avait les mêmes habits noirs. Je me suis dit qu'il devait commencer à avoir beaucoup de sueur dans ces vêtements! LOL De plus, les photos n'étaient pas faciles à prendre avec un sujet habillé tout en noir, incluant une veste de cuir luisante en plus. J'avais hâte qu'il aille mettre sa veste de denim et sa chemise rouge que j'avais vues dans les vidéos des shows précédents!

J'avais l'impression de ne pas avoir entendu Lay Your Hands On Me depuis fort longtemps en show. Par contre, ma mémoire m'a joué des tours. C'est plutôt le fait que je ne les avais pas vus depuis 8 ans qui m'a induite en erreur! Il y avait un beau visuel pendant cette chanson à l'écran géant, un gigantesque vitrail comme à l'église. J'ai pris quelques photos, car j'étais émerveillée des jeux de lumière qu'ils avaient réussi à créer.

Heureusement que j'avais ma bouteille d'eau du party VIP dans mon sac rouge. J'en prenais souvent des gorgées pour réussir à avoir de la voix pour continuer à chanter! Mais rendue à ce point-ci du spectacle, j'ai un peu slacké sur l'eau, car le niveau dans la bouteille devenait bas et je me suis rendu compte que je n'avais plus la même vessie qu'il y a 8 ans! Je n'étais pas mal prise, mais disons que je faisais attention quand je sautais sur place! Hahahaha!

Je me suis aperçue aussi pendant le show que David, au piano, portait un chandail de Bon Jovi avec les dates de la « tournée » dans son dos. J'ai trouvé ça particulier, un artiste qui porte son chandail de tournée que les fans pouvaient aussi acheter (Sandra l'avait d'ailleurs acheté avant le party VIP!)

Quand les premières notes après Lay Your Hands On Me ont résonné dans l'amphithéâtre, j'ai pris quelques secondes pour me rendre compte quelle chanson commençait. Sandra et moi nous sommes regardées rapidement, incrédules. Nous avions discuté de Limitless dans l'auto, comme quoi elle était trop rapide pour la faire et c'était bien celle-ci que le band jouait! My God que Jon est bon, il n'a pas manqué un mot! Moi, je ne suis pas encore capable de suivre le rythme pour la chanter et c'est une de mes préférées depuis 2020, l'année où elle est sortie! Je l'adore à cause de son message comme quoi la vie n'a pas de limites, on peut faire tout ce qu'on veut!

This House Is Not For Sale était le fun à réentendre en show et représente les racines (valeurs) que le groupe entretient depuis le début de leur carrière. Phil X nous a d'ailleurs servi tout un solo de guitare. C'était un privilège de voir cet artiste performer à quelques

mètres de moi. Je l'avais juste en face, mais j'avoue que j'étais aussi très occupée à fixer Jon…

J'ai abandonné tout de suite l'objectif de prendre une photo de Jon avec les maracas immobiles pendant Keep The Faith. J'y arrivais avec mon appareil-photo, mais pas avec mon iPhone! En fait, je n'ai pris qu'une seule photo pendant toute la chanson! Si je me souvenais bien, c'était la dernière chanson avant les rappels.

ÇA PASSAIT BIEN TROP VITE!!! AU SECOURS!!

Je ne savais même plus quel gros succès il restait pour les rappels! Mon cœur était déjà comblé, mais j'avais hâte de découvrir la setlist que j'avais déjà oubliée! Quand Jon a dit « Thank you, goodnight » ou de quoi du genre et que le groupe s'est retiré en arrière-scène, le même visuel qu'au début a été affiché à l'écran géant. La foule a applaudi et crié, mais n'en déplaise aux New Yorkais et la foule présente ce soir-là, ça ne battait pas les décibels de la foule de Montréal! J'ose même dire que je nous trouvais pas mal tranquilles. Je tentais de crier, mais je ne pouvais pas le faire longtemps, car je manquais de salive et je m'étouffais. Sandra semblait être dans la même situation que moi, car je ne l'ai pas entendu crier tant que ça non plus pendant le show…

Quand Jon est revenu sur scène, il portait effectivement sa belle chemise rouge pétant et sa veste de denim au dos de laquelle était écrit « Bon Jovi Forever », la même que Sandra avait dans sa mire avant le spectacle. Il nous a livré un beau discours pour nous remercier d'être encore fidèles après tout ce qu'ils ont traversé pendant les 43 ans qu'a duré leur carrière jusqu'à maintenant :

— (marmonages) playing for guests and not ticket holders because of what that I've been through, all that we've been through, and… thanks for supporting us after 43 years of doing this. You know that I… it's really very grateful for being up here (marmonages) This one is called I'll Be There For You.

La foule a acclamé cette balade qui a pris une tout autre signification ce soir-là. Je disais aux gens que je rencontrais avant le show que je serais contente que Jon nous raconte juste des histoires sur scène si sa voix n'allait pas comme il voulait. J'ai réalisé pour la énième fois à ce moment que je serais toujours là pour eux. Les membres du groupe seraient là pour Jon. Jon serait là pour eux et pour nous. Rien ne pourra jamais nous enlever ça. Au pire, nous aurons les souvenirs, tous plus précieux les uns que les autres…

Cette version de l'll Be There For You, toute simple, seulement avec Jon au micro et David au piano jusqu'à la fin du premier refrain, est tellement plus touchante. La foule chantait fort, mais c'était fait tout en douceur à la fois. C'était tellement émouvant. Plusieurs personnes dans l'assistance avaient leur lampe de poche de cellulaire ouverte et l'écran géant montrait des centaines de petites lumières imitant les étoiles, augmentant l'atmosphère intime de la chanson. Le sourire sincère et immense que Jon nous a offert

en finissant le premier refrain valait de l'or. Je retombais en amour avec cet homme qui chantait. Les mots n'arrivent pas à exprimer tout ce que sa musique et lui représentent dans ma vie. Ils me suivent dans mon cœur depuis que j'ai douze ans, ce n'est pas rien. Je ne me suis pas plaint que le groupe l'ait étirée jusqu'à plus de 8 minutes et demie, nous faisant chanter les « Wo oh oh… wo oh oh… wo oh oh ohhhhh » à répétition. Jon avait l'air aussi content que nous qu'elle s'étire, respirant tout l'amour que nous lui envoyions. Jon nous a chaudement applaudis à la fin et a tapoté son cœur plusieurs fois de sa main droite. Quand la chanson s'est terminée, je me sentais aussi sereine que lors d'un après-midi parfait d'hiver à rester au chaud à l'intérieur sous une doudou avec un bon livre et une tasse de breuvage chaud et réconfortant.

Sandra a manifesté sa joie d'entendre Red, White and Jersey dès les premières notes. Je nous considérais tellement choyée d'entendre chacune une chanson que nous voulions et dont nous avions parlé dans l'auto en route vers New York. C'est vrai qu'elle est bonne, cette chanson live! De mon côté, je me disais que le spectacle tirait bientôt à sa fin et je n'avais pas encore le goût de dire au revoir à ce groupe qui me garde si vivante à l'intérieur depuis plus de 30 ans.

Le troisième rappel a été Wanted Dead Or Alive. Je n'avais pas réalisé qu'ils ne l'avaient pas jouée encore! Je me doutais que ce serait peut-être la dernière chanson, car dans ma tête, « ils avaient tout joué ». La foule a chanté tellement fort pendant celle-ci, c'en était très touchant! C'était le fun de voir Phil X avec une guitare acoustique, c'est plutôt rare que ça arrive. Mais il l'a tronquée pour une guitare électrique pour le solo comme Richie le faisait. Jon semblait avoir encore toute sa voix, mais je pouvais voir qu'il commençait à être physiquement fatigué de sa performance de la soirée. Je le comprends, j'avais mal au dos et je ne suis pas aussi vieille que lui! Il est tough, notre Jon!

Quand Bad Medicine a commencé, le MSG s'est enflammé une dernière fois, pendant que je me disais : « Daaaaah, il reste celle-là aussi, misère! » Hahahahaha! J'ai vécu un moment très spécial, une première pour moi en 29 spectacles de Bon Jovi. Je ne me rappelle plus trop quand durant la chanson, mais je me suis adonnée à regarder Phil X qui était directement en face de moi, et j'ai vu un petit projectile blanc s'en venir directement sur moi. J'ai vite réalisé qu'il venait de lancer son pic de guitare dans ma direction. Il en avait déjà lancé 1-2 plus tôt durant la soirée, à ma droite et aussi dans les gradins… En tout cas, de ceux que j'ai vus, car comme je disais plus tôt, mes yeux étaient plutôt rivés sur Jon… Bref, le pic blanc a fait un bond sur le dossier de la chaise en avant de moi, j'ai essayé de l'attraper avec mes deux mains ouvertes, mais je n'ai réussi qu'à le faire ricocher. Il est tombé à ma gauche et a commencé à faire des rebonds. J'ai contenu son mouvement avec mes deux mains pour qu'il ne s'échappe pas et aille derrière moi. Une fois immobilisé au sol, je l'ai pris entre mon index et mon pouce et l'ait admiré. Je ne pouvais pas croire que je venais de recevoir un pic de Phil X!!! Pour être certaine de ne pas me le faire voler si je le mettais dans une poche de mes shorts ou dans le sac rouge

VIP, ou pire, le perdre par inattention, je l'ai gardé bien au chaud dans la paume d'une main. J'alternais selon ce que je voulais faire (filmer, prendre des photos avec mon cellulaire ou taper dans mes mains, ce qui me demandait de le retenir avec l'extrémité de mes doigts). J'aurais tellement aimé pouvoir dire à Phil comment j'étais contente que ça me soit arrivé. Je ne sais pas ce qui s'est passé avec la femme en avant de moi, mais elle n'a pas essayé de l'attraper. Probablement qu'elle fixait Jon… Ça s'est passé tellement vite, j'ai vraiment été chanceuse!

J'étais en train de texter quelques amies et mon conjoint pour leur envoyer une photo du pic dans ma main droite quand j'ai reçu un coup sur mon épaule gauche. Ne sachant pas pourquoi Sandra avait fait ça, j'ai relevé rapidement la tête et j'ai compris qu'il se passait quelque chose d'inhabituel en avant de moi. En regardant où elle fixait, j'ai aperçu Jon qui était descendu de la scène et se trouvait juste de l'autre côté de la barricade, en train de chanter la chanson aux filles dans la première rangée. Rapidement, j'ai rallumé l'appareil-photo de mon cellulaire pour filmer son passage tout près de nous. Il était tellement proche. La femme à ma droite dans la 2e rangée est passée par-dessus la chaise de la première rangée pour aller retrouver les autres à la barricade, mais je n'en ai pas vu d'autres l'imiter. Sinon, ça aurait pu dégénérer vite. Les gardes de sécurité, qui faisaient leur job à la perfection depuis le début de la soirée, auraient pu perdre le contrôle assez rapidement! Jon a continué son chemin, tout en chantant, pour saluer le plus de

personnes possibles dans la première rangée. Belle gang de chanceux, va! C'était le fun de voir Jon d'aussi proche tout en étant dans la troisième rangée! Je le suivais avec mon cellulaire, captant sa progression vers le milieu de la scène.

Lorsqu'il est remonté j'ai arrêté de filmer… seulement pour me rendre compte que je venais de prendre une photo!

NON!!!!! J'étais en mode photo, pas en mode vidéo! Ah crott…eeeeeee!!!!! Coudonc, ce n'était pas dû pour arriver, mais j'étais vraiment déçue quand même! Arghhhhh!!! J'ai demandé à Sandra de m'envoyer sa plus belle photo de ce moment, car elle a réussi à en prendre une débilement belle, puisque son iPhone était muni d'un bien meilleur zoom. Je le saurai pour la prochaine fois que j'achèterai un nouveau iPhone!!

Après la chanson, le groupe s'est donné une accolade tous ensemble et ont fait leur salut à la foule. Cette dernière était très bruyante et nous pouvions voir que le band nous faisait languir. Jon semblait être dans le mood de rester pour une chanson de plus. Ses regards furtifs en notre direction ne mentaient pas : il voulait rester, il se faisait plutôt désirer un peu plus!

Jon s'est approché du micro et a lancé quelque chose du genre : « Haven't you had enough yet? » Les protestations de la foule l'ont convaincu (comme si nous lui tordions un bras, de toute façon… pfff! LOL). Il a montré un index au reste du groupe et a dit dans le micro : « OK we have time for one more! » Les gens dans l'amphithéâtre ont applaudi et crié, trop contents que le band reste encore un peu. Sans surprise, Always a commencé. Cette chanson-là est quand même assez difficile à chanter avec les longues notes, mais la voix de Jon a été impeccable encore une fois. J'étais tellement fière de lui. La foule a chanté fort une dernière fois, témoignant de leur amour pour Bon Jovi. Jon la chantait avec tant d'émotions et nous aussi… Je me demande qui d'entre nous étions le plus émus par les paroles…

Un voile de nostalgie a recouvert mon cœur aussitôt que les dernières notes ont été jouées et que j'ai assisté au deuxième câlin collectif du groupe. On aurait dit que les membres voulaient démontrer et prouver à quel point ils soutenaient Jon, car il était dans le milieu de cette étreinte. Un dernier grand salut plus tard, chaque membre est descendu par l'escalier en face de nous à l'arrière de la scène. Jon a été le dernier à quitter en jetant un ultime coup d'œil derrière, tel un capitaine de bateau qui a excellé pendant une mission spéciale et qui quitte le navire, le sentiment du devoir accompli au cœur.

Les lumières se sont rallumées. J'ai regardé l'heure, il était 22h pile. J'en ai fait la remarque à Sandra qui était aussi étonnée que moi que Jon ait été capable de planifier à la minute près leur spectacle! C'est fou pareil…

Sandra et moi nous sommes assises un instant pour reposer nos dos et nos pieds endoloris. J'en ai profité pour prendre une meilleure photo du pic de guitare dans mes

mains, maintenant qu'il faisait clair dans l'aréna. Je suis restée en contemplation devant ce pic et dans une sorte de méditation où le show « was sinking in » (désolée, je n'ai pas trouvé d'expression équivalente en français, peut-être « pour m'imprégner du show »?) Le MSG ne m'avait pas déçue, mise à part que ces deux heures et demie avait passé beaucoup trop vite à mon goût.

Les roadies étaient en train de démanteler la scène, ce que j'ai trouvé vraiment bizarre, car le prochain spectacle était trois jours plus tard… Il y avait peut-être un autre événement entre ces deux shows. J'ai eu de l'empathie pour ces hommes et femmes qui travaillent d'arrache-pied pour que tout soit parfait, quitte à devoir tout démonter et remonter de nombreuses heures plus tard. Mon sac rouge est tombé par terre derrière ma chaise quand les lumières se sont rallumées et j'ai réalisé que la boîte de popcorn à moitié mangée pendant le party VIP s'était ouverte. Il y avait du popcorn un peu partout dans le fond de mon sac. Eh misère… J'ai essayé d'en enlever le plus que je pouvais pour ne pas que le sel et le beurre se propagent aux items de collection que j'avais reçus.

Un roadie nous a demandé poliment de nous en aller après quelques minutes, car il devait commencer à défaire les chaises (celles d'une même rangée étaient toutes retenues ensemble). En levant les yeux vers les gradins, j'ai vu qu'ils étaient vides. Wow, s'était-il passé tant de temps que ça? Nous nous sommes dirigées vers l'arrière du parterre où la sortie était située. J'en ai profité pour lancer un peu de popcorn à des endroits où il y en avait plein par terre. Désolée pour ceux et celles que ça pourrait insulter, mais je ne savais pas trop où je pourrais m'en débarrasser à part à l'hôtel et je ne voulais pas cochonner les rues de New York davantage. Aussi bien en laisser où c'était déjà sale et où des gens nettoieraient le plancher en profondeur après l'enlèvement des sièges… Ne vous inquiétez pas, il y en a eu en masse pour la poubelle dans la chambre d'hôtel. Je ne sais pas comment j'ai fait mon compte, mais c'est comme si toute la boîte s'était vidée…

En sortant du MSG, Sandra et moi nous sommes dirigées vers le pop-up store et étonnamment, la file d'attente n'était pas si longue, donc nous l'avons rejointe. De la musique de Bon Jovi continuait de jouer dans la rue. J'ai remis mes bouchons d'oreille pour ménager mon audition et pour m'aider à patienter sans pogner les nerfs. J'étais fatiguée et la perspective de me retrouver à l'hôtel était soudainement attrayante…

Nous avons attendu environ une vingtaine de minutes avant d'arriver près des portes du magasin. C'est alors que nous avons entendu une femme en ressortir tout en disant qu'ils fermaient plus tôt que prévu et qu'ils ne laissaient plus entrer personne! Malheur! J'ai vu le désarroi dans les yeux de Sandra qui avait attendu ce moment toute la journée. Déterminée à faire valoir aux 2 gardes de sécurité imposants, tenant les portes dans leurs mains, qu'il n'était pas encore minuit et que le magasin était supposé fermer à cette heure-là, elle a réussi à se faufiler en disant qu'elle voulait juste prendre des photos des items de collection du magasin, et qu'ensuite, elle ressortirait. Nous avons été plusieurs à pouvoir rentrer par la suite.

Tout de suite, elle s'est dirigée vers le petit musée à notre gauche et m'a dit :

— Allez, Marie! On est là pour prendre des photos!

Je savais qu'elle niaisait, car elle s'en venait magasiner, mais j'ai joué le jeu. Nous avons photographié rapidement tous les items de collection et ensuite, nous avons traversé le magasin pour aller voir la marchandise. Le jeu de Monopoly commémoratif des 40 ans de carrière du groupe m'a fait de l'œil, mais j'ai désenchanté en voyant le prix : 60$US. Yikes! Ce n'était pas donné! C'était la dernière soirée où le pop-up store était ouvert, ils auraient pu faire des rabais rendu à cette heure-là! Mais après avoir pensé à mon affaire quelques minutes, et après avoir partagé mon hésitation avec Sandra qui magasinait des chandails, je me suis fait convaincre. Le même jeu était affiché à 50$US sur le site web de Bon Jovi. Si j'ajoutais les taxes, les frais de livraison et surtout, les tarifs (ben oui, ils sont bien réels ceux-là…), ça revenait plus cher de l'acheter en ligne qu'au magasin. Et en plus, ça fait depuis 2023, depuis sa sortie en fait, qu'il me faisait de l'œil. On ne vit qu'une fois, à ce qu'il paraît. Why not, coconut?

Après de nombreuses minutes à attendre que Sandra ait fini de magasiner, non sans loucher vers certains livres de la carrière de Jon (qui était hors de prix), je suis passée à la caisse. Nous avons dû attendre plusieurs minutes et j'étais certaine que Sandra se laisserait finalement tentée par la veste de denim « Bon Jovi Forever ». Je n'ai jamais vu quelqu'un regarder autant un article dans un magasin. On aurait dit qu'elle était hypnotisée. Je pouvais lire son ambivalence dans ses yeux et dans son non-verbal. Je l'ai trouvée bonne de ne pas flancher!

Fière d'avoir enfin mon jeu de Monopoly de collection, qui rentrait dans mon fameux sac rouge, nous avons marché dans les rues de New York vers Times Square, non loin de la station d'autobus Port Authority qui nous ramènerait au New Jersey pour la nuit. Nous n'avons pas attendu cet autobus plus de 15 minutes. C'est avec fracas que nous nous sommes effondrées sur nos bancs à droite du chauffeur, tout en avant, munies de nos souvenirs, notre sacoche et notre plus gros soupir de soulagement d'être enfin assises. Mes pieds me faisaient mal, surtout les petits orteils un peu squeezés dans mes sandales, tandis que ceux de Sandra étaient très enflés…

La politesse des gens là-bas nous a encore épatées. En débarquant, tout le monde remerciait le chauffeur et ils se souhaitaient une bonne soirée. La population du Québec, surtout dans les grands centres, a tendance à être plus indépendante, je trouve (et j'habite proche d'un grand centre…)

En débarquant au même arrêt que celui que nous avions pris en après-midi, c'est avec bonheur que nous avons regagné l'auto de Sandra dans le stationnement du Walmart à quelques minutes de notre hôtel, vers minuit. Lorsque nous avons mis les pieds dans la chambre d'hôtel, la première chose que j'ai faite, c'est déposer quoi au sol, vous pensez? Ben oui, mon sac rouge rempli de choses! Ensuite, je me suis mise nu pieds. C'était

tellement libérateur! Sandra m'a imitée et sans farce, je pense que nous avons gémi de bonheur pendant 5 minutes! Hahahahaha! Quelqu'un qui aurait passé dans le corridor aurait probablement pensé que nous faisions autre chose dans la chambre! LOL Sentir le tapis sous mes pieds était juste une sensation incroyable après toutes ces heures passées avec des sandales confortables au début, mais désagréables à la fin de la soirée…

J'ai sauté dans la douche pendant que Sandra a entrepris de se rafraîchir et revêtir son pyjama pour la nuit. Quand je suis sortie de la salle de bains, je me suis d'abord effondrée sur mon lit et ensuite, j'en ai profité, pendant que Sandra était dans la salle de bains, pour m'étirer le dos en me mettant à plat ventre au pied du lit et en laissant mes jambes lourdes dans le « vide » (mes pieds étaient par terre, mais j'étais toute molle du bas du corps). Je suis restée dans cette position plusieurs minutes pour relaxer. Nous avions l'air vraiment brûlées les deux…

Nous nous sommes décidées à nous coucher un peu avant 2h du matin, tout en appréhendant le réveil quelques heures plus tard. Je ne suis plus du tout habituée de me coucher à cette heure tardive! J'ai remis mes bouchons encore une fois pour minimiser les bruits qui pourraient me réveiller. Le système de ventilation faisait un vacarme quand il partait et j'avais le lit le plus proche de cet appareil. J'ai eu de la difficulté à sombrer dans le sommeil, car les oreillers n'étaient vraiment pas larges (elles étaient carrées…) et je ne pouvais pas faire le même setup qu'à la maison ou à d'autres hôtels avec les méga oreillers du Québec. Par contre, une fois endormie, j'ai complètement perdu la carte, dormant comme une bûche…

J'avais sorti mon ordinateur avant de me mettre au lit pour pouvoir aller écrire cette histoire si je me réveillais avant Sandra. J'ai ouvert les yeux vers 7h30, mais mes paupières ont refusé de rester ouvertes. C'est mon alarme de cellulaire qui m'a réveillée la deuxième fois à 8h45. Wow, la nuit avait été plutôt courte, mais il fallait bien se lever quand même! Comme si nous étions des personnes âgées, nous avons pris plusieurs minutes à nous déplier et à sauter en bas du lit. Je me sentais tellement lente, ça n'avait pas de bon sens. J'avais mal aux bras à force de les avoir levés, ma voix était rauque, elle manquait continuellement des « notes » et j'avais mal sous l'oreille gauche à cause d'un muscle dans mon cou qui avait travaillé fort à regarder Jon la soirée d'avant. Je devais regarder à gauche, en penchant un peu ma tête vers l'arrière. Je venais de découvrir un muscle dont j'ignorais l'existence jusqu'à présent!

Après que nous nous sommes habillées, nous sommes descendues au resto de l'hôtel pour nous prendre de la nourriture et remonter à la chambre. Isabelle B., mon amie qui retournait avec nous, était déjà arrivée et nous attendait dans le resto. J'ai fait les présentations entre Sandra et elle, question de briser la glace. Elle avait l'air aussi poquée que nous, c'était vraiment drôle de nous voir les trois, comme si nous avions passé une nuit blanche à faire la fiesta! Hahahahaha! À la chambre, nous avons relaxé et nous nous sommes préparées à partir, tout en nous racontant comment nous avions vécu notre

soirée. Nous en sommes venues à la conclusion que le show de la veille nous avait profondément marquées. C'est difficile à expliquer, mais nous avions l'impression d'avoir assisté à un événement grandiose après tellement d'attente. C'était un retour aux sources auprès de nos idoles qui ont façonné notre existence depuis que nous sommes des préadolescentes/adolescentes. Ce n'est pas rien…

En partant de l'hôtel, après avoir fait notre check-out, nous sommes arrêtées à un « liquor store », car j'avais dit à Sandra que je voulais ramener du Hampton Water, le vin rosé de Jesse, le fils de Jon. En demandant à l'employé du commerce, nous étions contentes de savoir qu'il en tenait! Il paraît qu'il était en rupture de stock, mais qu'il avait reçu une cargaison la veille. Sandra et moi avons opté pour du rosé non pétillant. Isabelle B. nous attendait dans l'auto, car elle n'en avait pas besoin. C'est le gros sourire aux lèvres que Sandra a pris une photo de moi avec ce vin tant convoité et non disponible au Québec. C'était mon dernier cadeau de moi à moi de mon périple en sol américain.

Dans la voiture, nous avons continué à jaser de tout et de rien, de littérature (elles ont eu le droit à des primeurs à l'hôtel… à venir très bientôt sur mes réseaux sociaux!), de Bon Jovi, etc., renforçant les liens avec ces deux femmes que j'adore. Enfin… durant la portion du trajet où Isabelle ne dormait pas, car elle était vraiment brûlée, étant partie en plein milieu de la nuit la veille pour profiter de sa journée à New York avec ses trois autres amies avant le spectacle.

Nous avons vécu un moment cocasse avec le douanier canadien qui nous a accueillies à la frontière, après environ 10-15 minutes d'attente. Il a d'abord demandé que Sandra baisse la vitre arrière pour qu'il puisse voir Isabelle et corroborer son identité. C'était la première fois que je passais la frontière avec un douanier qui a demandé si nous connaissions la passagère arrière. Il est vrai que nous avons spécifié qu'elle n'était pas entrée aux États-Unis avec nous, mais quand même, il y avait plein de scénarios qui roulaient dans ma tête quand il a demandé ça… Une auteure prend son inspiration d'un peu partout… LOL

Lorsqu'il nous a demandé d'où nous venions, Sandra s'est empressée de lui répondre en lui spécifiant que nous étions allées voir Bon Jovi. Sa réaction fut immédiate :

— Encore??

— Ben oui, on est allées au 5^{e} show… Ils en font 9.

— Ah ok! Donc c'est vrai ce que les gens me racontent, d'abord?

— Ben oui! Et vous allez probablement en voir d'autres…

Nous riions comme des folles dans l'auto. Le douanier ne semblait pas à sa première fois d'entendre ce but de voyage dans les derniers jours!

Nous sommes allées déposer Isabelle au métro Longueuil en revenant sur la Rive-Sud de Montréal et ensuite, Sandra s'est rendue chez elle où ma voiture m'attendait. C'est avec le cœur un peu gros que je lui ai donné un câlin d'aurevoir. J'espère que ce n'était pas la dernière fois que nous faisions un tel voyage, pas la dernière fois que nous voyions Bon Jovi en show. Nous ne savons pas ce que la vie nous réserve, mais en me préparant à ce périple bref et intense, j'y allais avec la perspective que c'était peut-être la dernière fois. Si j'ai la chance d'assister à d'autres shows d'eux dans le futur, je les vivrai comme si c'est le dernier chaque fois, tout en espérant pour le mieux.

Ce que j'ai vécu lors de mon 29e show de Bon Jovi a été au-delà de ce à quoi je m'attendais. La voix de Jon avait été forte en ce 16 juillet, bien plus forte que je l'imaginais. Pourtant, rien ne me laissait croire le contraire, si je me fie aux vidéos des soirs précédents que j'avais visionnés sur les réseaux sociaux. Je suis revenue à la maison, un sourire aux lèvres, remerciant la vie de m'avoir fait réaliser un peu plus encore à quel point j'aime ce groupe, à quel point je me sens privilégiée qu'ils aient gardé leurs belles valeurs, à quel point je sens que je fais partie d'une communauté spéciale. La vie n'est pas toujours un lit de roses, pour reprendre la chanson qui m'a fait connaître Bon Jovi, mais au moins, j'ai accumulé d'autres souvenirs pour m'y accrocher dans les moments futurs où j'aurai l'impression de m'effondrer. Parce que oui, ça m'arrive, comme tout le monde. Pour l'instant, je surfe encore sur cette vague de bonheur, de sérénité et de gratitude.

© 21 juillet 2026 Marie-Hélène Cyr